

Les Livres du Mythe

L'article qui suit fait l'inventaire des livres, réels ou imaginaires, cités dans les œuvres de Lovecraft et de ses "disciples". Nous nous sommes efforcés d'écrire pour chaque ouvrage susceptible d'intéresser les investigateurs un historique aussi concis que possible suivi de quelques extraits, d'une évocation de son contenu, et d'une description éventuelle pour les Gardiens des Arcanes en mal d'inspiration. Pour faciliter la lecture, les titres en italique sont ceux des nouvelles et romans dont sont tirées les informations tandis que les caractères gras sont employés pour les ouvrages du Mythe. Une dernière chose : les extrapolations ont été réduites au minimum, l'objectif étant, à la différence de l'excellent Manuel du Gardien, de rester le plus fidèle possible aux livres qui ont inspiré l'Appel de Cthulhu, ce qui explique l'absence, pour certains ouvrages, d'un ou plusieurs paragraphes relatifs à leur Présentation, Localisation, Contenu ou Description.

Autour du Necronomicon

[Le Necronomicon](#)

[Le manuscrit Voynich](#)

[Notes sur le Necronomicon](#)

[La plus vieille histoire du monde](#)

Le Texte de R'lyeh

Les ouvrages du Dr Shrewsbury

[Approche des structures mythiques...](#)

[Cthulhu dans le Necronomicon](#)

[Fragments de Celaeno](#)

Le Livre de Dzryan

De Vermis Mysteriis

[Les Mystères du Ver](#)

[Les Rites Sarrasins](#)

Unausprechlichen Kulten

Autour des Manuscrits Pnakotiques

[Les Manuscrits Pnakotiques](#)

[Le Pr. Wingate Peaslee](#)

[Les Tessons d'Eltdown](#)

Les Fragments de G'harne

De Shudde-M'ell et des Cthoniens

[Les Ecrits de Commode](#)

[Un Temple consacré aux druides anglais](#)

Eibon et Klarkash-Ton

[Le Livre d'Eibon](#)

[Le Cycle de Commoriom](#)

Les Révélations de Glaaki

Le Livre de Thoth

Le Rameau d'or

Les Manuscrits Yothiques

Invocations à Dagon

Dans les Profondeurs

[Cthaat Aquadingen](#)

[Les habitants des profondeurs](#)

Le Codex Vaticanus

Les travaux de Bridgeman

D'autres livres du Mythe

Du surnaturel en Nouvelle-Angleterre

[Prodiges thaumaturgiques...](#)

[Des Sortilèges diaboliques...](#)

[Enfin...](#)

Littérature et Poésie

[Damascius et Gauthier de Metz](#)

[Edward Derby et Justin Geoffrey](#)

[Edgar Henquist Gordon](#)

[Nayland Colum](#)

Les civilisations perdues

Les Contrées du Rêve

[Kadatheron et Ilarneq](#)

[Les rescapés d'Olothoe](#)

A propos des sorcières

[Malleus Maleficarum](#)

[L'œuvre d'Olaüs Magnus](#)

[La Daemonolatrea](#)

[Discours des sorciers](#)

[Sadduscimus triumphatus](#)

[Les "Merveilles" de Mather](#)

[La Daemonolitas](#)

[Le Culte des sorcières](#)

[Et aussi...](#)

Magie et sorcellerie

[L'œuvre d'Eliphas Levi](#)

[Le Septième Livre de Moïse](#)

[Divers Libers](#)

Pour finir...

[Le Surnaturel](#)

[La Cryptographie](#)

[L'Alchimie](#)

Tables récapitulatives

[Table des Livres du Mythe de Cthulhu](#)

[Table des Livres de sorcières et de sorcellerie](#)

Le Necronomicon

Présentation

L'**AI Azif** est l'œuvre d'un certain Abdul Alhazred, poète arabe dément qui écrivit ce livre blasphématoire à Damas vers 730. En 950, Théodore Philétas, de Constantinople, en réalise une traduction grecque qu'il intitule le **Necronomicon**. En 1228, Olaus Wormius traduit le précédent ouvrage en latin. La version arabe semble déjà perdue ainsi que certaines des formules qu'elle contenait. Le texte de Wormius est édité en Allemagne au XV^e siècle et en Espagne en 1623¹. Au cours de l'année 1567, la version grecque est imprimée en Italie (mais le dernier exemplaire de cette édition disparaît officiellement à Arkham en 1692). Enfin, le docteur John Dee² réalise une traduction du **Necronomicon**, restée à l'état de manuscrit et dont on ne trouve plus aujourd'hui que des fragments...

Localisation

Si officiellement, on ne dénombre que cinq exemplaires du **Necronomicon** (« le British Museum conserve sous clé un exemplaire de l'édition du XV^e siècle ; la Bibliothèque nationale de Paris, la Widener Library d'Harvard, les bibliothèques de la Miskatonic University d'Arkham et de l'université de Buenos Aires possèdent chacune l'édition espagnole du XV^e siècle », *Histoire du Necronomicon*, HPL), il en existe en fait bien plus, à commencer par une version arabe de l'**AI Azif** détenue par les frères Carnby, Oakland et qui est bien supérieure à sa traduction latine (« J'ai des raisons de croire qu'il y a certaines omissions et quelques erreurs de traduction dans la version latine d'Olaus Wormius », *Talion*, Clark Ashton Smith). On ignore ce qu'il est advenu de l'ouvrage après la mort particulièrement atroce des frères ennemis.

On sait également qu'une version latine du **Necronomicon** est détenue par une famille de sorciers et de sectateurs de Kingsport (*Le Festival*, HPL) tandis qu'à Dunwich, les Whateley sont les heureux (?) possesseurs de la traduction incomplète du Dr Dee (*L'Abomination de Dunwich*, HPL). Toujours d'après Lovecraft, « des rumeurs persistantes prétendent qu'un célèbre milliardaire détient un exemplaire de l'édition allemande. Des allusions encore plus vagues laissent entendre que les Pickman, de Salem, se transmettaient la version grecque imprimée au XVI^e siècle ; mais si c'est exact, elle a disparu en 1926, en même temps que le peintre R.U. Pickman. L'ouvrage, rigoureusement interdit par la plupart des gouvernements de la planète, ainsi que par toutes les organisations religieuses, est donc peu connu du grand public » (*Histoire du Necronomicon*). Enfin, « d'aucuns prétendent qu'un exemplaire secret existe au Caire et un autre dans la bibliothèque du Vatican, à Rome » (*Le Récit de Winfield Phillips*, August Derleth).

Description

« Il était d'une ancienneté extraordinaire et recouvert de plaques d'ébène ou couraient des arabesques d'argent entre lesquelles s'incrustaient des grenats qui luisaient sombrement »

A propos de la version arabe (*Talion*)

« La volumineuse couverture de cuir, avec son fermoir de cuivre »

Des « mélanges de caractères gothiques et de bas latin »

« Quelques-uns des diagrammes figurant dans le texte latin déclenchèrent chez lui un flot de souvenirs si inquiétants et si mystérieux, qu'il se mit aussitôt à les déchiffrer. »

A Propos de la version latine (*Le Descendant*, HPL)

Contenu

Les cavernes les plus profondes ne peuvent pas être aperçues par les yeux qui voient, car elles recèlent d'étranges et terrifiantes merveilles. Maudite soit la terre où les pensées mortes revivent sous des formes étranges, et damné soit l'esprit qui ne contient aucun cerveau, Ibn Schacabao a dit, très justement, que heureuse est la tombe où n'est reposé aucun sorcier, que heureuse est la ville dont les sorciers ont été réduits en cendres. Car il est notoire que l'âme de celui qui a été acheté par le diable ne sort pas de son charnier d'argile mais nourrit et instruit le ver qui ronge, jusqu'à ce que de la décomposition jaillisse de la vie, et que les nécrophages de la terre croissent et deviennent assez puissants pour la tourmenter, et s'enflent monstrueusement pour la dévaster. De grands trous sont creusés en secret là où les pores de la terre devraient suffire, et les choses qui devraient ramper ont appris à marcher.

(*Le Festival*)

Il ne faut pas croire que l'homme est le plus vieux ou le dernier des maîtres de la terre, ou que la masse commune de vie ou de substance soit seule à y marcher. Les Anciens ont été, les Anciens sont, et les Anciens seront. Non dans les espaces que nous connaissons, mais entre eux. Ils vont sereins et primordiaux, sans dimensions et invisibles à nos yeux. Yog-Sothoth connaît la porte. Yog-Sothoth est la porte. Yog-Sothoth est la clef et le gardien de la porte. Le passé, le présent, le futur, tous sont un en Yog-Sothoth. Il sait où les ont forcé le passage jadis, et où Ils le forceront de nouveau.

Il sait où Ils ont foulé les champs de la terre, et où Ils les foulent encore, et pourquoi nul ne peut les voir quand Ils le font. A leur odeur, les hommes peuvent parfois connaître qu’Ils sont proches, mais de leur apparence aucun homme ne peut rien savoir, si ce n’est sous les traits de ceux qu’Ils ont engendrés chez les hommes ; et de ceux-ci sont plusieurs espèces, différant par leur figure, depuis la plus véridique eidolon de l’homme à cette forme invisible et sans substance qui est Eux. Ils passent, nauséabonds et inaperçus dans les lieux solitaires où les Paroles ont été prononcées et les Rites ont été hurlés tout au long en leurs temps. Leurs voix jargonnet dans le vent, et leur conscience marmonne dans la terre. Ils courbent la forêt et écrasent la ville, pourtant ni forêt ni ville ne peuvent apercevoir la main qui frappe. Kadath Les a connus dans le désert glacé, et quel homme connaît Kadath ? Le désert de glace du Sud et les îles englouties de l’océan renferment des pierres où leur sceau est gravé, mais qui n’a jamais vu la ville au fond des glaces et la tour scellée festonnée d’algues et de bernacles ? Le grand Cthulhu est Leur cousin, encore ne Les discerne-t-il qu’obscurément. Iä ! Shub-Niggurath ! Vous Les connaîtrez comme une abomination. Leur main est sur votre gorge, bien que vous ne Les voyiez pas ; et Leur demeure ne fait qu’un avec votre seuil bien gardé. Yog-Sothoth est la clé de la porte, par où les sphères communiquent. L’homme règne à présent où Ils régnaient jadis ; Ils régneront bientôt où l’homme règne à présent. Après l’été, l’hiver, et après l’hiver, l’été. Ils attendent, patients et terribles, car Ils régneront de nouveau ici-bas.

(L’Abomination de Dunwich³)

Il n’est, en vérité, connu que d’un petit nombre, bien que cela demeure un fait dont on peut témoigner, que la volonté d’un sorcier mort a pouvoir sur son propre corps et qu’elle est capable de le faire sortir de la tombe et qu’elle peut mener à bien avec cela n’importe quelle action demeurée inachevée au cours de sa vie. Et de telles résurrections ont invariablement lieu pour l’accomplissement d’actions malveillantes et faites au détriment d’autrui. Le corps peut être plus facilement animé si tous les membres sont restés intacts. Il existe pourtant des cas où la volonté du magicien, surpassant tout, a arraché à la mort les morceaux disjoints d’un corps coupé en de nombreux fragments et les a contraints de servir à ses fins, soit séparés, soit au cours d’une réunion temporaire. Mais dans tous les cas, une fois l’action achevée, le corps a retrouvé son état antérieur.

(Talion)

Nombreuses et multiformes sont les horreurs insoupçonnées qui infestent le Terre depuis la nuit des temps. Elles sommeillent sous la pierre que le pied ou la main n’a pas dérangée ; elles gangrènent l’arbre depuis ses racines ; elles hantent les océans et les lieux souterrains ; elles dorment au cœur de sanctuaires oubliés ; elles sortent à l’aube en rampant des riches sépulcres d’airain ou des modestes tombes scellées dans l’argile. Certaines sont depuis longtemps connues de l’homme, tandis que d’autres lui sont encore inconnues, attendant le chaos des derniers jours pour se révéler. Les plus dangereuses sont malheureusement encore à venir. Mais parmi celles qui se sont déjà montrées au grand jour, il en est une qui ne peut être nommée ouvertement en raison de son infamie particulière, celui qui hante le mystère et l’obscurité des tombeaux n’apportant en effet que la mort et la folie.

(L’Héritier des ténèbres, Clark Ashton Smith)

Il se passa comme ç’avait été jadis ; Il fut emporté par Ceux Qu’il Avait Bravés et plongé au plus Profond des Profondeurs de la Mer, et placé à l’intérieur de la Tour aux anathèmes qu’on dit s’élever parmi les grandes mines qui sont la Cité Engloutie (R’lyeh), et enfermé là par le Signe des Anciens et, dans Sa fureur contre ceux qui L’avaient emprisonné, Il continua de s’attirer Leur courroux, et Eux, S’abattant sur Lui pour la seconde fois, Lui imposèrent l’apparence de la Mort, mais Le laissèrent rêver à cette place sous les eaux immenses, et retournèrent dans ce lieu d’où Ils étaient venus qui a pour Nom Glyn-Vho, et se trouve parmi les étoiles ; et Ils observent la Terre du temps où les feuilles tombent à celui où le paysan retourne une fois encore à ses champs.

Et c’est Là qu’Il reposera, à jamais rêvant, dans sa demeure de R’lyeh vers laquelle à ce moment tous Ses favoris nagent et se démènent contre toutes sortes d’obstacles et disposent pour attendre Son réveil, impuissants à toucher le Signe des Anciens car ils craignent Son grand pouvoir et savent que le Cycle doit revenir, et Il sera libéré pour étreindre la Terre encore et en faire Son Royaume et braver les Anciens Dieux de nouveau. Or, à Ses Frères il advint de même qu’Ils furent emportés et jetés en bannissement par Ceux Qu’Ils Avaient Bravés. Lui Qu’on Ne Doit Pas Nommer étant envoyé dans l’espace Extérieur, au-delà des Etoiles, et avec les autres pareillement, jusqu’à ce que la Terre fut libérée d’Eux et que Ceux Qui Étaient Venus sous la forme de Tours de Feu retournassent d’où Ils provenaient, et qu’on ne Les vit plus, et que sur toute la Terre la paix vint alors et subsistât tandis que Leurs favoris se rassemblaient et cherchaient les voies et les manières de libérer les Anciens et attendaient alors que l’homme vint prier en des lieux secrets et maudits pour ouvrir le Portail.

(Le Manuscrit de Stephen Bates)

Il est écrit au sujet des Anciens, Ils attendent toujours au Portail et le Portail est partout de tout temps car Ils ne connaissent ni le temps ni l’espace mais sont en tout temps et tout lieu à la fois sans paraître, et il y a ceux parmi Eux qui peuvent prendre formes et traits variés et n’importe quelle forme et visage, et les Portails sont pour Eux, partout, mais le premier fut celui ouvert par moi, savoir à Irem la Cité aux Colonnes, la ville sous le désert, mais là où des hommes érigent des pierres et profèrent par trois fois les paroles maudites, ils auront établi un Portail et devront servir Ceux qui traversent le portail, comme les Dhols et L’Abominable Mi-Go et le peuple Tcho-Tcho, et les Ténébreux, et les Gugs, et les Décharnés de la Nuit et les Shoggoths, et les Voormis, et les Shantaks qui gardent Kadath dans la lande froide et le plateau de Leng. Ils sont tous les rejetons des Anciens Dieux, mais la Grand’Race de Yith et les Grands Anciens ne pouvant s’accorder, ensemble et avec les Anciens Dieux, se séparèrent, laissant les Grands Anciens maîtres de la Terre, tandis que la Grand’Race, revenant de Yith, élit comme demeure temporelle le pays de Terre encore ignoré de ceux qui foulent aujourd’hui la planète et attendent ici que viennent à nouveau les vents et les voix qui les portaient

en avant autrefois et Cela qui marche sur les vents par-dessus la Terre et par les espaces qui à jamais s'étendent parmi les astres.

(Le Manuscrit de Stephen Bates)

On trouve une version légèrement différente du dernier extrait dans une autre nouvelle de Derleth :

En ce qui concerne les Anciens, d'après les écrits, ils attendent à la Porte et la Porte est partout dans tous les temps. Ils ne savent rien du temps ni de l'endroit, mais ils sont dans tous les temps et dans tous les endroits sans jamais s'y montrer, et il y en a parmi eux qui peuvent prendre des aspects et des formes variables et tous les aspects et toutes les formes et toutes les Portes sont pour eux dans n'importe quel lieu mais en particulier là où j'ai été appelé, c'est-à-dire Irem, la Cité des colonnes, la Cité sous le désert, où les hommes qui prononcent les Mots Interdits devront établir une porte et attendre Ceux qui franchiront la Porte, comme les Dhols, les abominables Mi-Go, le peuple Tcho-Tcho, les Etres des Profondeurs, les gugs, les Fantômes de la Nuit, les shoggoths et les voormis, les shantaks qui gardent Kadath dans les Etendues Glacées et sur le Plateau de Leng. Tous sont semblables aux Enfants des Dieux Aînés. Ils se sont séparés, laissant aux Grands Anciens la possession de la Terre, tandis que la Grande Race, revenant d'Yith, installait Sa Demeure dans les temps futurs et sur des Espaces Terrestres inconnus de ceux qui marchent maintenant sur la Terre, et là Elle attend que viennent à nouveau les vents et les voix qui La porteront en avant et qui Lui permettront de se déplacer avec les Vents sur toute la Terre et parmi les espaces sidéraux jusqu'à la fin des temps.

(Les Engoulevents de la colline, Derleth)

Alors Ils reviendront et à l'occasion du grand retour le Grand Cthulhu sera libéré de R'lyeh sous la mer et Lui qu'on ne doit pas nommer arrivera de sa cité qui s'appelle Carcosa près du lac d'Hali, et Shub-Niggurath s'avancera et se multipliera dans sa hieure, et Nyarlathotep portera la parole à tous les Grands Anciens et leurs favoris, et Cthugha étendra sa main sur tout ce qui lui résistera et détruira, et l'aveugle imbécile Azathoth le malfaisant s'élèvera au milieu du monde où tout est chaos et destruction où Il a bouillonné et blasphémé, au centre de toutes choses, car l'Infini, et Yog-Sothoth qui est le Tout-En-Un et l'Un-En-Tout avancera en ses globes, et Ithaqua ira encore, et du fond des cavernes de lumière noire au-dedans de la Terre viendra Tsathoggua, et ensemble prendront possession de la Terre et de tout ce qui y vit et se prépareront à combattre les Anciens Dieux quand le Seigneur du Grand Abîme saura l'heure revenue et viendra avec ses frères chasser le Mal

(Le Manuscrit de Stephen Bates)

Ubbo-Sathla est cette source inoubliée d'où vinrent ceux qui osèrent s'opposer aux Anciens Dieux qui régnaient depuis Bételgeuse, les Grands Anciens qui combattaient les Anciens Dieux ; et ces Grands Anciens étaient instruits par Azathoth, le dieu aveugle et idiot, et par Yog-Sothoth qui est Tout-en-Un et Un-en-Tout et pour qui les limites du temps et de l'espace n'existent pas et dont les aspects sur terre sont 'Umr At-Tawil et les Anciens. Les Grands Anciens rêvent depuis toujours de ce temps à venir quand ils règneront à nouveau sur la Terre et sur tout cet Univers dont elle fait partie... Le Grand Cthulhu se lèvera de R'lyeh ; Hastur, Celui qu'On Ne Doit pas Nommer, reviendra de la sombre étoile qui est proche d'Aldébaran dans les Hyades ; Nyarlathotep mugira à jamais dans l'obscurité qui est son domaine ; Shub-Niggurath, le Bouc Noir aux Mille Chevreux, se multipliera encore et encore et recevra la soumission de tous les satyres, nymphes et lutins des bois ainsi que du Petit Peuple ; Lloigor, Zhar et Ithaqua chevaucheront les espaces parmi les étoiles et ennobliront ceux qui les servent, les Tcho-Tcho ; Cthugha exercera son pouvoir sur Formalhaut ; Tsathoggua viendra de N'kaï... Ils attendent depuis toujours aux Portails, car le temps se rapproche, l'heure est bientôt venue, tandis que les Anciens Dieux reposent, rêvant, ignorant qu'il y a ceux qui connaissent les envoûtements qui ont servi aux Anciens Dieux contre les Grands Anciens, et apprendront comment les rompre, alors que déjà ils savent ordonner aux servants qui attendent au-delà des portes du Dehors.

(Le Récit de Winfield Phillips)

L'armure contre les sorciers et démons, contre Ceux du fond, les Dhols, les Voormis, les Tcho-Tcho, l'Abominable Mi-Go, les Shoggoths, les Ghosts, les Valusiens et tous ces gens et êtres qui servent les Grands Anciens et leur descendance se trouve dans l'étoile à cinq branches gravée dans la pierre mise de l'antique Mnar, moins puissante contre les Grands Anciens eux-mêmes. Celui qui possède la pierre se trouvera à même de commander tous les êtres qui rampent, nagent, glissent, marchent ou volent, même la vers la source d'où on ne peut revenir. En Yhe comme en la grande R'lyeh, en Y'ha-Nthlei comme en Yoth, en Yuggoth comme en Zothique, en N'kaï comme en K'n-yan, en Kadath comme dans la Lande Froide comme en Lac de Hali, en Carcosa comme en Ib, il gardera son pouvoir ; pourtant, de même que les étoiles s'affaiblissent et deviennent froides, de même que les soleils meurent et les espaces entre les étoiles deviennent plus vastes, ainsi s'affaiblit le pouvoir de toute chose – celui de la pierre à l'étoile aux cinq branches comme les envoûtements lancés contre les Anciens Dieux, et un temps viendra, de même qu'un temps était, ou il sera démontré que

N'est pas mort ce qui dort à jamais

Et au long des siècles peut mourir même la mort.

(Le Récit de Winfield Phillips)

Que celui qui parle de Cthulhu se souvienne qu'il a pu paraître mort ; il dort, et pourtant, il ne dort pas : il est mort, et pourtant, il n'est pas mort ; tout endormi et mort qu'il fascine, il se dressera à nouveau. A nouveau, il sera dit que :

N'est pas mort ce qui dort à jamais

Et au long des siècles peut mourir même la mort.

p117 de la version latine (Le Gardien de la clé, Derleth)

Le **Necronomicon** est riche en informations sur le Mythe et les Grands Anciens. Il évoque les cultes de Cthulhu et de Yog-Sothoth (qu'Abdul Alhazred vénérât) ainsi que Tsathoggua (*Celui qui chuchotait dans les ténèbres*, HPL), Nyarlathotep (*La Maison de la Sorcière*, HPL), les Shoggoths (*Les Montagnes Hallucinées*, HPL), Azathoth et bien d'autres encore. Des lieux mythiques comme Irem ou Leng ne sont pas oubliés ainsi bien sûr que la sorcellerie et la nécromancie. On retiendra notamment « une étrange formule incantatoire pour exorciser les morts qui s'accompagnait d'un rituel

impliquant l'usage d'épices rares et le chant d'une litanie d'une centaine de goules et de démons » (*Talion*). On sait également que l'arabe dément a décrit les rites pour appeler les Grands Anciens et leurs favoris. Enfin, le **Necronomicon** contient une invocation qui permet de rappeler Abdul Alhazred d'entre les morts :

Celui qui connaît l'emplacement de R'lyeh : celui qui détient les secrets de la lointaine Kadath ; celui qui garde la clé de Cthulhu ; par l'étoile à cinq branches, par le signe de Kish, par la volonté des Anciens Dieux, laisse-le revenir

(*Le Gardien de la clé*)



Cinéma

Lovecraft a inspiré de nombreux réalisateurs de films d'horreur. Mis à part son titre, le film *Necronomicon* n'a qu'un lointain rapport avec l'écrivain de Providence. Par contre, les hilarants (tout est question de goût, bien sûr) *Evil Dead II* et *III* présentent en guise d'introduction quelques pages du terrible **Necronomicon** (schémas de pentagrammes et de démons).

Le manuscrit Voynich

Présentation

Ce document codé de 116 pages serait l'œuvre de Roger Bacon, un moine franciscain originaire d'Ilchester, Somerset¹. Sous le règne de Henry VIII, le duc de Northumberland pille de nombreux monastères et emporte avec lui l'obscur manuscrit : sa famille le cède au fameux Dr. John Dee qui essaie en vain de le déchiffrer. En 1585, il offre le mystérieux ouvrage à l'empereur Rodolphe II. Le manuscrit resurgit en 1912 lorsqu'un marchand de livres, Wilfred M. Voynich, découvre dans un château italien l'étrange document accompagné d'une lettre « assurant que ce manuscrit avait été la propriété de deux célèbres savant du XVII^e siècle » (*Le Retour des Lloigors*, Colin Wilson). Ramené aux États-Unis, le **Manuscrit Voynich** est étudié par des professeurs, des spécialistes de cryptographie et des historiens. Finalement, un certain Newbold annonce qu'il a réussi à déchiffrer certains passages. Hélas, la validité de ses travaux est remise en cause par le professeur Manly, et le manuscrit retombe dans l'oubli. Quelques années plus tard Paul Dunbar Lang reprend l'étude de l'ouvrage : le prétendu code s'avère être un mélange de grec et de latin écrit en caractères arabes. Il découvre alors que le **Manuscrit Voynich** est un commentaire du **Necronomicon** réalisé par le moine Roger Bacon.

Localisation

Ramené d'Italie, le manuscrit a été déposé à Philadelphie, à la bibliothèque de l'Université de Pennsylvanie.

Description

« Il est évident qu'il s'agit d'un document scientifique ou magique car il comporte des dessins de racines ou de plantes. (...) On peut y voir également des diagrammes astronomiques » (*Le Retour des Lloigors*).

Contenu

Le livre au nom maudit contient l'histoire de ce qui fut avant l'homme. Les Grands Anciens étaient un et plusieurs. Leurs âmes n'étaient pas séparées comme celles des hommes, mais ils avaient chacun

une volonté propre. Certains disent qu'ils étaient venus des étoiles ; d'autres qu'ils furent l'âme de la Terre quand elle fut formée à partir d'un nuage. Car toute la vie vient de l'au-delà, où il n'y a pas d'état de conscience. La vie avait besoin d'un miroir, aussi elle envahit le monde de la matière, mais ce faisant, elle devint son propre ennemi, car il lui fallut assumer une forme. Les Grands Anciens voulaient éviter ceci, c'est pourquoi ils rejetèrent le lourd support matériel du corps. Mais ainsi ils perdirent le pouvoir d'agir et alors ils eurent besoin de serviteurs.

(*La Pierre Philosophale*, Colin Wilson)

« C'était un mélange médiéval traditionnel de magie, de théologie et de spéculations pré-coperniciennes ». Il y est question d'une « langue kianne » ainsi que de « dols », de « voolas » et de « lettres aklos ». Quoiqu'il en soit, les révélations ne sont pas bien effrayantes, car le livre n'inspire pas au traducteur « un sentiment de malfaisance, d'horreur ou de crainte, simplement quelque chose de déplaisant » (*Le Retour des Lloigors*)

Notes sur le Necronomicon

Présentation

Joachim Feery est le fils illégitime du baron Kant, célèbre chasseur de sorcières allemand. Il est l'auteur de nombreux traités d'occultisme publiés à compte d'auteur. La majeure partie de ses œuvres a été rachetée et détruite par les autorités civiles et religieuses : il semble en effet que Feery ait eu accès à des ouvrages peu recommandables, comme le **De Vermis Mysteriis** ou le **Necronomicon**. Joachim Feery est mort en 1934 dans des conditions qui restent aujourd'hui inexplicables.

Contenu

Il est un Fait véritable et attesté qu'entre certaines Personnes liées par le sang existe un Lien plus puissant que tous les Liens les plus forts de la Famille et de la Chair, par lequel une telle Personne peut être consciente des Plaisirs et des Peines de l'autre, en vérité, et jusqu'à suivre les Douleurs et les Passions d'un être lointain ; en de plus, il en est dont les talents en cette matière sont aidés par des Connaissances interdites ou par le Contact magique avec des Esprits et des Êtres des Sphères extérieures. Sur ces derniers : je me suis mis à leur recherche, ces Hommes et ces Femmes, et, après examen, j'ai découvert que tous usaient de Divination, observaient la Durée, étaient des Enchanteurs, des Sorciers, des Jeteurs de Charms ou des Nécromanciens. Tous prétendaient œuvrer leurs Merveilles grâce au Contact avec des Esprits morts ou disparus, mais je crains que ces Esprits aient été des Anges maléfiques, des Messagers de la Ténèbre et d'un Mal plus ancien encore. En fait, parmi eux se trouvaient certains dont les Pouvoirs étaient prodigieux, qui pouvaient à volonté habiter le Corps d'un autre même à une grande distance et contre la Volonté de celui qui souffrait un tel Outrage et souvent sans qu'il le sache...

Oui, et j'ai découvert comment un Initié dont l'Esprit familier serait assez puissant peut contrôler les errances et les Migrations de son Essence dans toutes sortes d'Êtres et de Personnes – même depuis la Tombe de Glèbe ou depuis la Porte du Sépulcre de Pierre.

(*Tante Hester*, Brian Lumley)

Les **Notes sur le Necronomicon** sont principalement un recueil de citations de l'**AI Azif**. Certains spécialistes ont relevé des différences entre ce que Feery avait retranscrit et les passages authentiques. A ses détracteurs, l'auteur répondait que la plupart de ses connaissances occultes provenaient des rêves qu'il faisait.

La plus vieille histoire du monde

Écrit en 1906, ce livre, bourré de fautes d'orthographe, est l'œuvre de Benjamino Evanlista, fondateur et chef illuminé d'une secte religieuse de Detroit. L'homme retrace l'histoire de la Terre, évoque l'existence des Grands Anciens et fait de multiples allusions au **Necronomicon**, qu'il désigne sous les noms de Necremicon, Necronemicon ou encore Necromicon (« Dans le Necremicon on raconte comment les Grands Anciens vinrent sur Terre depuis les étoiles et créèrent l'homme pour en faire leur serviteur », *La Pierre Philosophale*, Colin Wilson). En 1929, Evanlista est assassiné, ainsi que sa femme et ses quatre filles : le coupable n'a jamais été retrouvé.

Le Texte de R'lyeh

Présentation

Le **Texte de R'lyeh** est d'origine extraterrestre (rappelons que R'lyeh est la cité engloutie dans laquelle dort le Grand Cthulhu). Il est bien antérieur à la naissance de l'humanité.

On sait qu'un certain Amos Tuttle s'est procuré auprès d'un prêtre tibétain un exemplaire du **Texte de R'lyeh** contre son âme et quelque cent mille dollars. En dépit de ses dernières volontés, le neveu d'Amos n'a pas détruit l'ouvrage et a préféré le léguer à la bibliothèque de l'université Miskatonic. Il y réside toujours et fait l'objet de nombreuses consultations (par le Pr Shrewsbury notamment).

Localisation

Si l'existence d'une copie du **Texte de R'lyeh** à Arkham est un fait connu, on ignore par contre ce qu'il est advenu de l'exemplaire détenu par le peu regretté Abel Harrop dont la demeure se situe dans une vallée perdue à une dizaine de kilomètres d'Aylesbury Pike, Massachusetts.

Description

Le livre détenu par l'université Miskatonic est relié en peau humaine.

Contenu

Ph'nglui mglw'nafh Cthulhu R'lyeh wgah' nagl fhtagn :

Dans sa demeure de R'lyeh, la Ville morte, Cthulhu attend et rêve

(*Le Retour d'Hastur*, August Derleth)

Le Grand Cthulhu s'élèvera de R'lyeh, Hastur l'Indicible reviendra de l'étoile noire qui se trouve dans les Hyades près d'Aldébaran... Nyarlathotep mugira éternellement dans l'obscurité dont il a fait sa demeure, Shub-Niggurath pourra engendrer ses mille chevreaux.

(*La Vigie céleste*, August Derleth)

A la lecture de ces extraits, on voit combien le **Texte de R'lyeh** est riche en informations sur le Mythe. Mais ce n'est pas tout : il contient également des formules et incantations terrifiantes, comme l'invocation de Yog-Sothoth :
Llllll-nglui, nnnn-lagl, fhtagn-ngah, ai Yog-Sothoth !

(*Les Engoulevants de la colline*)

Les ouvrages du Dr Shrewsbury

Approche des structures mythiques des derniers primitifs...

Présentation

Étudiant en mysticisme, lecteur en sciences occultes, professeur de philosophie à l'université Miskatonic, le Dr Laban Shrewsbury a publié en 1936 une **Approche des structures mythiques des derniers primitifs en relation avec le Texte de R'lyeh**. Écrit par un érudit pour des érudits, son ouvrage est relativement obscur.

Localisation

Trouver ce livre ne devrait pas poser de difficultés majeures : toute "bonne" bibliothèque, à commencer par celle de Miskatonic, devrait posséder le traité du Dr Shrewsbury.

Contenu

Son origine marine ne prête pas à controverse, car chaque description de Cthulhu se rapporte, directement ou indirectement, aux océans ; cela est aussi vrai pour telle manifestation supposée de Cthulhu que pour les récits des actions de ses adeptes. On ne peut être certain de la véracité de la légende de l'Atlantide ; cependant des ressemblances superficielles apparaissent que l'on ne peut écarter. Les centres d'activité que l'on peut localiser par la disposition de cercles concentriques sur divers planisphères sembleraient être au nombre de huit : 1) le Pacifique Sud avec approximativement pour centre Ponape dans les Carolines ; 2) l'Atlantique, au large de la côte des Etats-Unis, dont le centre se trouve au large d'Innsmouth, Massachusetts ; 3) les eaux souterraines du Pérou, centré sur l'ancienne citadelle des Incas, Machupichu ; 4) le nord de l'Afrique et la bordure méditerranéenne, avec pour centre les alentours de l'oasis saharienne d'El Nigro ; 5) le Canada septentrional, centré au nord de Medecine Hat ; 6) l'Atlantique avec pour centre les Açores ; 7) la partie méridionale des Etats-Unis, y compris les îles, centré quelque part dans le golfe du Mexique ; 8) l'Asie du sud-est, dont le centre se trouve dans la zone désertique du Koweït (?) que l'on pense proche d'une cité ensevelie (Irem, la cité des colonnes ?).

(*La Gorge au-delà de Salapunco*, Derleth)

Spécialiste des mythes et religions des peuples anciens, le Dr Shrewsbury s'intéresse naturellement au culte de Cthulhu. S'il tire principalement ses informations du **Texte de R'lyeh** – son livre devrait contenir des extraits traduits du r'lyehan, « langue qui fut apportée sur Terre par les descendants de Cthulhu, il y a un temps incalculable » (*A Travers les portes de la clé d'argent*, HPL) –, il va s'intéresser par la suite au livre de l'Arabe dément...



Cthulhu dans le Necronomicon

Présentation

Poursuivant ses recherches sur le Mythe, le Dr Shrewsbury achève en 1938 le premier tome de **Cthulhu dans le Necronomicon**. Il n'aura hélas pas le temps de finir son ouvrage. Là encore, le livre est destiné à des "initiés", et un lecteur non averti ne devrait pas comprendre grand-chose aux thèses du Dr Shrewsbury.

Localisation

Publié à compte d'auteur, le premier tome de **Cthulhu dans le Necronomicon** n'a sans doute pas connu une grande diffusion. On sait pourtant que l'université de Miskatonic en détient un exemplaire.

Contenu

L'homme d'une intelligence supérieure ne parvient jamais à admettre que d'inconcevables créatures mythiques puissent survivre encore de nos jours et, bien que cela ne semble pas du tout impossible, il est manifeste que les croyances sont centrées sur des êtres qui, pour la plupart, sont coexistants à toute temporalité et à toute spatialité.

Bien plus, les propriétés extra-dimensionnelles ouvrent de plus larges horizons que les lois dimensionnelles de nos sciences. En niant ces faits, on nie également la possibilité de rechercher et de relier systématiquement les ouvertures de cette frontière ; en effet, il a été démontré à plusieurs reprises que les Grands Anciens ne peuvent revenir sans être appelés par les mignons qui sont toujours prêts à les servir ici-bas comme dans les autres étoiles et planètes. Je renvoie les sceptiques aux événements qui se sont déroulés au Récif du Diable, au large d'Innsmouth, et j'attire leur attention sur l'étonnante survivance de ces batraciens que l'on peut rencontrer en des lieux écartés non loin d'Innsmouth et de Newburyport ; je les renvoie également au récit à peine déguisé qu'en a fait le regretté H.P. Lovecraft. Il faut aussi se référer à lui pour l'étude de certains rapprochements – une comparaison entre Ithaqua, le Vent Errant des anciens mythes et le Wendigo des Indiens des forêts septentrionales ; entre le Dévoreur, le dieu de la Guerre des Quechua-Ayars, et le mythique Cthulhu – pour ne mentionner que les deux dont nous devons nous préoccuper et auxquels j'ai quelque peu réfléchi. Les similitudes sont presque immédiatement évidentes.

(*La Maison de Curwen Street, Derleth*)

Par ce refus persistant de certains aspects manifestes de ce qui se trouve au-delà de l'exploration scientifique, de ce que nous définissons aujourd'hui comme étant la science, les sceptiques rendent impossible ou presque impossible l'exploitation de l'animosité que l'on sait régner parmi les êtres maléfiques et inférieurs qui pourraient à nouveau régenter le cours des planètes et qui ne sont unis que dans l'incessante guerre menée contre les Anciens Dieux invincibles qui doivent se réveiller d'ici peu et renouveler les charmes qui enchaînaient cette race démoniaque et qui déclineront comme déclineront les éternités depuis leur emprisonnement initial. Ils voudraient croire à la possibilité d'aggraver la tension existant entre ces partisans de Cthulhu tels que ces batraciens, Ceux des profondeurs, qui habitent la Cité aux mille colonnes, Y'ha-Nthlei, ancrée au plus profond de l'Atlantique au large du port en ruines d'Innsmouth, ainsi que R'lyeh l'engloutie, et les voyageurs interplanétaires aux ailes de chauve-souris qui sont mi-hommes, mi-bêtes et servent le demi-frère de Cthulhu, Celui qui ne peut être Nommé, Hastur, l'Indicible, de dresser les uns contre les autres les peuples amorphes qui servent Nyarlathotep, le fou sans visage et la Chèvre Noire des Forêts, Shub-Niggurath, et les Créatures Ignées de Cthugha au sein desquelles couve l'éternelle rivalité qui pourra se changer en folie dévastatrice. Laissez les serviteurs secourir quelque cerveau illuminé pour que les précurseurs de Cthulhu puissent être repoussés par ces êtres aériens qui servent Hastur et Lloigor ; laissez les mignons de Cthugha détruire les repères cachés dans les entrailles de la Terre où demeurent Nyarlathotep et Shub-Niggurath en compagnie de leurs hideux descendants. La connaissance est pouvoir, mais la connaissance est également folie, et ce n'est pas aux faibles de prendre les armes contre ces êtres infernaux. Comme Lovecraft l'a écrit : « l'homme doit se préparer à accepter l'idée du cosmos comme celle de sa propre place dans le tourbillon écumant du temps dont le simple évocation est paralysante ».

(*La Maison de Curwen Street*)

« Ce livre comprenait de savants paragraphes qui se référaient, pour leur grande majorité, aux dits de l'écrivain arabe ». Outre le **Necronomicon**, le Dr Shrewsbury cite également le **Texte de R'lyeh**. Si l'ouvrage du professeur n'apporte rien de nouveau, il constitue cependant une compilation intéressante d'œuvres plus anciennes difficiles d'accès tant par la langue que par leur emplacement (l'université Miskatonic ne prête pas ses livres à n'importe qui). On retrouvera donc dans **Cthulhu dans le Necronomicon** la description des Grands Anciens et de leurs serviteurs, ainsi que leur localisation. Malheureusement, la disparition prématurée du Dr Shrewsbury l'a empêché d'achever son livre qui présente donc quelques lacunes.

Fragments de Celaeno

Présentation

La disparition du Dr Laban Shrewsbury a suscité bien des interrogations dans la ville d'Arkham. Comment expliquer en effet qu'après une absence de vingt ans, il soit réapparu en 1935 sans avoir pris une ride ? En fait, le professeur a mis à profit ces deux décennies pour effectuer à dos de Byakhee un voyage sur Celaeno, une des étoiles qui composent les Pléiades. Là, il a séjourné dans « cette grande bibliothèque des antiques monolithes qui renferme des livres et des manuscrits dérobés aux Anciens Dieux » (*La Maison de Curwen Street*). De son voyage, il a ramené un ensemble de notes regroupées dans les **Fragments de Celaeno**.

Localisation

Les notes du professeur furent déposées en 1938 à l'université Miskatonic où elles furent rangées dans une réserve avec l'abominable **Necronomicon**. Si les **Fragments de Celaeno** n'ont jamais été publiés, il est par contre possible que des copies circulent de par le monde.

Contenu

L'hydromel doré des Anciens Dieux rend celui qui le boit insensible aux effets du temps et de l'espace, si bien qu'il peut voyager dans ces dimensions ; bien plus, il aiguise ses perceptions sensorielles afin qu'il demeure constamment dans un état proche de celui du rêve...

(*La Maison de Curwen Street*)

On peut lire dans les **Fragments de Celaeno** des formules « aux termes étranges » heureusement expliquées par le Dr Laban Shrewsbury. Les révélations qu'il fait dans son infolio semblent assez éprouvantes, comme en témoigne Andrew Phelan, l'assistant du professeur : « Ce que je lus apportait un nouveau maillon à la chaîne démoniaque qui rattachait les hideuses possibilités inscrites dans les vides de l'espace et du temps » (*La Maison de Curwen Street*). On pourra donc trouver dans les notes du professeur Shrewsbury des renseignements sur les Anciens Dieux et leurs ennemis, les Grands Anciens.

Le Livre de Dzryan

Présentation

Du **Livre de Dzryan**, on sait que « les six premiers chapitres datent d'avant la Terre » et qu'il « était déjà vieux lorsque les seigneurs de Vénus sont venus à travers l'espace sur leurs vaisseaux pour civiliser notre planète » (*Le Journal d'Alonso Typer*, William Lumley).

En fait, le **Livre de Dzryan** s'inspire des **Stances de Dzryan**. D'origine vénusienne, il aurait été apporté en Inde et reposerait dans un monastère au Tibet. Il révélerait « des secrets en provenance d'autres planètes et touchant à une histoire vieille de centaines de millions d'années ». Mme Blavatsky, une aventurière doublée d'une medium, aurait réalisé une traduction anglaise des **Stances de Dzryan**, parue en 1915 chez l'Hermetic Publishing Company de San Diego (pseudo-informations tirées des *Livres Maudits* du contestable Jacques Bergier).

Localisation

Un exemplaire du **Livre de Dzryan** se trouve à l'université Miskatonic.

Contenu

Vu ses origines fort anciennes, il est probable que le **Livre de Dzryan** fasse allusion aux créatures et aux cultes blasphématoires d'ères pré-humaines.

De Vermis Mysteriis

Les Mystères du Ver

Présentation

L'auteur de cet ouvrage est un certain Ludvig Prinn, alchimiste, nécromancien et mage renommé à la longévité suspecte. « Ludvig attribuait sa science de la sorcellerie aux longues années qu'il avait passées parmi les magiciens et les thaumaturges de Syrie ; en outre, il parlait volontiers de ses rencontres avec les djinns et les effrits du mythe oriental d'antan... » (*Le Visiteur venu des étoiles*, Robert Bloch).

De retour à son pays natal, la Flandre, ses exactions finirent par attirer l'attention de l'Inquisition (on fait état de rumeurs persistantes concernant des « compagnons invisibles » et des « serviteurs célestes »). Arrêté, torturé sans succès puis emprisonné, c'est dans son cachot qu'il rédige le morbide **De Vermis Mysteriis**. Nul ne sait comment ce manuscrit a pu franchir les murs de la prison, mais un an après la mort sur le bûcher de son auteur, il est imprimé à Cologne et aussitôt interdit. Certains exemplaires ont pourtant pu être sauvés, à partir desquels une nouvelle édition, expurgée et en allemand, fut imprimée. L'original en latin est toutefois la seule reconnue par les "initiés".

En 1821, Charles Leggett publie la traduction anglaise de la version en vieil allemand.

Localisation

L'Université Miskatonic possède un exemplaire du **De Vermis Mysteriis**. Le British Museum possède quant à lui la moitié de l'œuvre en latin, ainsi qu'une version expurgée en vieil allemand.

Description

« un imposant volume noir, relié de fer. Une main y avait gravé en toutes lettres **De Vermis Mysteriis** »

« L'apparence qu'offrait ce volume n'avait après tout rien d'extraordinaire : des pages jaunies qui s'émiettaient, couvertes d'un texte latin aux caractères gras et noirs. C'était tout ; pas d'illustrations, pas de croquis troublants »

A propos d'un exemplaire du **De Vermis Mysteriis** (*Le Visiteur venu des étoiles*)

Il semble que l'ouvrage décrit plus haut ne soit en fait qu'un exemplaire de la version expurgée des **Mystères du Ver** car, dans *Le Survivant* (HPL et Derleth), on apprend que le livre de Prinn contient des croquis pour des opérations visant à transformer l'homme en saurien éternel.

Ci-dessous la première page des Mystères du Ver de Leggett :

LES MYSTERES DU VER
contenant
LE LIVRE COMPLET
en seize chapitres
illustrés de nombreuses gravures sur bois ;
et représentant
L'OEUVRE ORIGINALE
de
LUDWIG PRINN.
dans une traduction
et avec les notes de
Charles Leggett ;
ceci étant le Numéro Sept dans
un Tirage Très Limité.
LONDRES
1821

Stephen King, dans *Celui qui garde le ver*, une nouvelle extraite de *Danse Macabre*, mentionne le **De Vermis Mysteriis**. Cet énorme livre est rédigé « aussi bien en latin qu'en indéchiffrables runes qui, pour le profane que j'étais, pouvaient évoquer la langue des druides ou le vieux gaélique ». L'ouvrage contient une formule qui commence par Deum vobiscum magma vermis..., se poursuit avec Gyyagin vardar Yog-Sothoth ! Verminis ! Gyyagin ! et permet d'invoquer le Ver d'Outre-Monde, un serviteur de Yog-Sothoth.

La référence au gaélique étant étrangère à l'œuvre de Bloch, le créateur des **Mystères du Ver**, j'ai préféré mettre King à l'écart.



Contenu

Les Noms d'un Homme, ainsi que son Nombre, sont d'une importance capitale. Connaissant le premier, un Magicien connaît quelque chose de l'Homme ; connaissant le second, il connaît son Passé, son Présent et son Futur ; et il peut contrôler ce futur grâce à ses Charmes, même jusqu'à la Tombe et au-delà !

N'acceptez, jamais le Cadeau que vous offre un Nécromancien, ni celui d'un Sorcier ou d'un Familier. Volez ce qui peut être volé, achetez ce qui peut être acheté, gagnez ce qui peut l'être si cela est possible et si cela est indispensable, mais ne l'acceptez pas, ni comme Cadeau ni comme Legs...

Un sorcier n'offrira jamais la Main de l'Amitié à celui qu'il souhaite séduire. Lorsqu'un Sorcier du Ver refuse de tendre sa Main, c'est un Présage spécialement sinistre. Et s'il vous a une Foie refusé sa Main, s'il vous l'offre ensuite... c'est encore pire !

Extraits du chapitre **Rites Sarrasins** dans la traduction de Leggett (*Le Seigneur des Vers*, Brian Lumley)

Ecrit en latin, l'original parle « de maléfices et d'ensorcellements » et fait des « allusions à des dieux de divinations tels que le Père Yig, le sombre Han et Byalis, le serpent barbu ». Parmi tous les sortilèges contenus dans **Les Mystères du Ver**, on retiendra cette sombre incantation qui commence ainsi :

Tibi Magnum Innominandum, signa stellarum nigrarum et bufaniformis Sadoquae Sigillum...⁵

Elle permet d'invoquer un Vampire stellaire (*Le Visiteur venu des étoiles*).

Le chapitre intitulé **Rites Sarrasins** contient le récit des explorations qu'a entreprises Ludvig Prinn en Egypte. La véritable nature des dieux du Nil y est abordée ainsi que la légende de Nephren-Ka, le Pharaon Noir (*Le Sanctuaire du Pharaon Noir*, Robert Bloch).

Les Rites Sarrasins

Présentation

Le chapitre du **De Vermis Mysteriis** intitulé **Rites Sarrasins** a fait l'objet d'une traduction anonyme anglaise. Elle est signée d'un Clergyman X.

Localisation

Le British Museum possède un exemplaire des **Rites Sarrasins**.

Contenu

Et grande était la sagesse d'Alhazred, qui avait vu l'Œuvre du Ver et la connaissait. Ses Paroles étaient toujours énigmatiques, mais jamais plus que dans ces lignes, où il parle des Cryptes du Ver, d'Irem et de leur magie :

« Les plus profondes de ces cavernes (écrit-il) ne sont pas faites pour les Yeux de Ceux qui voient ; car leurs Merveilles sont étranges et terribles. Maudit le Sol sur lequel des Pensées mortes vivent dans de sinistres enveloppes, et maléfique l'Esprit qui n'est abrité par aucune Tête. Le Sage Ibn Schacabao l'a dit : Heureuse est la Cité dont les Sorciers ne sont plus que des Cendres. Car cela est écrit, l'Ame vendue au Diable ne s'envole pas de l'Argile de sa Chair, mais engraisse et instruit le Ver même qui le ronge ; jusqu'à ce que de la Corruption émerge une Vie horrible, que les méprisables Charognards de la Glèbe gratifient d'un monstrueux épanouissement. D'immenses Gouffres sont creusés en secret dans la Terre, là où les Cavernes de la nature devraient suffire, et des Choses ont appris à marcher qui n'auraient dû que ramper... »

En Syrie, j'ai vu de mes propres Yeux, moi, Ludwig Prinn, un Mage aux Années innombrables se transporter dans la Personne d'un homme plus jeune dont il avait appris le Nombre par divination ; quand, à l'Heure donnée, il a prononcé la Litanie du Ver. Et voici ce que j'ai vu... (*Note de l'éditeur : La description que fait Prinn de la dissolution du mage et de son transfert dans son nouvel hôte est à mes yeux trop horrible et trop monstrueuse pour que je la reproduise à l'intention d'esprits non avertis. – « X »*)

(Le Seigneur des Vers)

Le principal intérêt des **Rites Sarrasins** réside dans son prologue. Le Clergyman X y retrace la vie de Ludvig Prinn, ses origines, ses voyages et son activité de sorcier. Quant à la traduction proprement dite du chapitre des Mystères du Ver, elle est très incomplète, car le religieux a censuré tous les passages qu'il jugeait blasphématoires (ce qui fait qu'il ne reste plus grand chose).

Unausprechlichen Kulten

Présentation

Le **Livre Noir** ou **Unausprechlichen Kulten** est l'œuvre de von Junzt (1795-1840). Cet Allemand excentrique a consacré une bonne partie de sa vie à arpenter le monde, étudier des cultes secrets et lire des ouvrages ésotériques méconnus. Son travail est publié à Düsseldorf en 1839 à un tirage très limité. Un an après, von Juntz meurt dans des conditions étranges (« Il fut trouvé mort, étranglé d'une façon très mystérieuse, dans sa demeure fermée à clé et verrouillée, une nuit de 1840, six mois après qu'il fut revenu d'un voyage en Mongolie », *La Pierre noire*, Robert E. Howard). Pris de peur, nombre des possesseurs du **Livre Noir** le brûlent et il ne reste aujourd'hui que très peu d'exemplaires de l'édition originale (une demi-douzaine tout au plus).

En 1845, un éditeur londonien, Bridewall, sort une version pauvre et inexacte du **Livre Noir** : elle est truffée de fautes d'orthographe et de gravures grotesques. Complètement discréditée par ce tirage non marché, l'œuvre sort de l'oubli en 1909, date à laquelle la Golden Goblin Press de New York réédite les **Unausprechlichen Kulten**, dont un bon quart du texte est supprimé. Bien imprimé et illustré par un Diego Velasquez étrangement inspiré, le livre n'eut qu'un succès restreint du fait de son prix prohibitif. C'est par ces deux dernières éditions que les **Cultes Innommables** sont les mieux connus.

Localisation

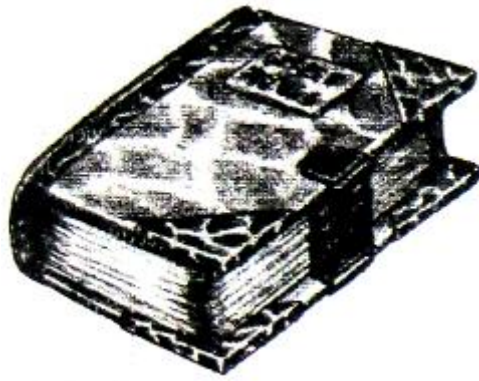
L'Université Miskatonic ainsi que Mr Tussmann, résidant dans le Sussex, Angleterre, comptent parmi les possesseurs du **Livre Noir** dans sa version originale.

Description

« Un livre épais (...), habillé d'une épaisse reliure de cuir et de fermoirs de fer rouillés »

« Les feuilles (...) jaunies par le temps »

A propos d'un exemplaire de l'édition allemande (*La Chose ailée sur le toit*)



Contenu

« Aussi trouve-t-on dans les chapitres de son **Livre Noir**, tantôt remarquables par leur étonnante clarté d'exposition et tantôt obscurcie par les ambiguïtés, des affirmations et des allusions propres à glacer le sang de l'homme qui s'y appesantit. Le fait de lire ce que von Junzt a osé laisser imprimer fait naître des spéculations inquiètes quant à ce qu'il n'a pas osé dire. Quelles pouvaient bien être, par exemple, les sombres questions débattues dans les pages couvertes d'une écriture serrée du manuscrit inédit sur lequel travaillait von Junzt depuis des mois et qui gisait déchiré, éparpillé sur le plancher de la pièce fermée à clé et verrouillée où on devait le retrouver mort, des traces de griffes sur la gorge ? On ne le saura jamais, car l'ami le plus intime de l'auteur, le Français Alexis Ladeau, après avoir passé toute une nuit à reconstituer ces fragments, puis à les lire, les réduisit en cendres et se trancha la gorge avec un rasoir » (*La Pierre noire*).

Les recherches de von Junzt portent sur les sombres cultes du monde entier, que ce soit en Europe (Hongrie, *La Pierre noire*) ou en Amérique (Honduras, *La Chose ailée sur le toit*, REH). Ses études l'ont naturellement conduit à s'intéresser aux mythes et légendes oubliés (*Surgi du fond des siècles*, Hazel Heald et HPL) ainsi qu'aux Grands Anciens.

Quant aux versions postérieures à 1839, un lecteur fait cette remarque : « Par hasard, j'étais tombé sur un passage de l'édition de la Golden Goblin de ce livre, décrivant le temple. Mais c'était tout ; la momie était à peine mentionnée. Intéressé, je me procurai l'une des traductions de Bridewall, mais je me heurtai à un ramassis d'erreurs et d'âneries confondantes. A la suite d'une irritante malchance, le traducteur avait même commis une erreur sur l'emplacement du Temple du Crapaud, ainsi nommé par von Junzt, et l'avait situé au Guatemala, au lieu du Honduras... » (*La Chose ailée sur le toit*).

Les deux éditions anglo-saxonnes sont donc bien moins précises que le texte original : leur attribuer -2D8 comme effet sur la SAN paraît excessif. -2D6 semble plus approprié, surtout pour des œuvres destinées à un large public.

Autour des Manuscrits Pnakotiques

Les Manuscrits Pnakotiques

Présentation

« ...par delà la rivière Skaï subsiste encore dans l'Ulthar la dernière copie des **Manuscrits Pnakotiques**, copie d'un âge inconcevable rédigée par des hommes du monde de l'éveil originaires des royaumes oubliés des régions boréennes et apportées dans le pays des rêves quand les cannibales velus envahirent la Terre aux nombreux temples d'Olathoé et massacrèrent les héros du pays de Lomar » (*A la Recherche de Kadath*, HPL, 1927). Si l'on s'en tient à cette version, l'origine des **Manuscrits** semble claire. Toutefois, dans une nouvelle postérieure, *Les Montagnes Hallucinées* (1931), Lovecraft attribue aux insondables **Manuscrits Pnakotiques** des origines pré-pléistocènes, c'est-à-dire antérieures à l'ère quaternaire, et donc à l'apparition de l'homme. L'auteur lève cette ambiguïté dans une lettre adressée à Richard Seabright (1936) : « (...) Des données précises font défaut quant aux **Manuscrits Pnakotiques**. Ils furent apportés d'Hyperborée par un culte secret (allié à celui qui préserva le **Livre d'Eibon**) et sont en langage hyperboréen secret, mais il existe une tradition selon laquelle ils sont la traduction de quelque chose d'infinalement plus ancien – venu du pays de Lomar et d'une antiquité fabuleuse. Même en ce lieu, on chuchote ouvertement qu'ils datent d'avant la race humaine. On a pu mettre en évidence de curieux parallèles entre eux et les **Tessons d'Eltdown**. Comme si tous deux relevaient de quelque source d'une incommensurable antériorité sur cette planète ou une autre ».

Les véritables auteurs des **Manuscrits** sont certainement des Yithiens. C'est ce que suggérait Lovecraft en écrivant *Dans l'abîme du temps* : « En fait de traces matérielles et directes de ce monde distant de millions d'années [celui de la Grande Race], il ne restait que des pierres énormes de certaines ruines dans des sites lointains et des fonds sous-marins, ainsi que des parties du texte des terribles **Manuscrits Pnakotiques** ».

S'il existe dans les Contrées du Rêve un exemplaire complet du sinistre ouvrage, on ne peut en trouver sur Terre que des fragments. Ils sont de toute façon « trop anciens pour être déchiffrés » (*La Malédiction de Sarnath*, HPL). Cependant, il doit exister des traductions de ce document car, comme l'indiquent certaines nouvelles de Lovecraft ou de ses "disciples", des gens connaissent le contenu des obscurs **Manuscrits**.

Localisation

Une copie complète se trouve à Ulthar, dans les Contrées du Rêve. Sur Terre, on sait que l'Université Miskatonic détient des fragments des **Manuscrits Pnakotiques**, tout comme le British Museum et l'horrible Dr. Charrière, d'Arkham (*Le Survivant*).

Description

« [L'écriture] était d'une inquiétante originalité. En hiéroglyphes curvilignes (...), elle ne suivait aucun modèle humain connu. »

A Propos des fragments de l'Université Miskatonic (*Dans l'abîme du temps*)

Si vos joueurs ont un jour entre leurs mains des fragments originaux des **Manuscrits Pnakotiques**, ils auront quelques difficultés à les traduire. Pour ce faire, deux moyens : le rêve (Randolph Carter dans *Démons et merveilles*) et quelques ouvrages comme les articles du Pr. Wingate Peaslee dans la **Revue de la Société américaine de psychologie** ou la traduction des **Tessons d'Eltdown**.

Contenu

L'ouvrage est riche en informations sur la Grande Race mais également sur le Mythe de Cthulhu (« [les Grands Anciens] auxquels font allusion les **Manuscrits Pnakotiques** et le **Necronomicon** dans des textes épouvantables », *Les Montagnes Hallucinées*).

La magie n'est pas en reste avec un long rituel contenu dans le huitième fragment des **Manuscrits Pnakotiques** : il permet d'invoquer Shub-Niggurath ou l'un de ses rejetons (*L'Horreur dans le musée*, Hazel Heald et HPL).



Le Pr. Wingate Peaslee

Présentation

Le Pr. Peaslee de l'Université Miskatonic a été, entre 1909 et 1913, l'"hôte" d'un esprit de la Grande Race tandis qu'il habitait un de ces corps coniques de l'ère secondaire. Malgré un lavage de cerveau, la mémoire du professeur n'a pu être vidée totalement de ses souvenirs : ce sont les réminiscences de son aventure ainsi que les expériences similaires d'autres hommes avant lui que Nathaniel Wingate Peaslee a transcrites dans des articles parus la **Revue de la Société américaine de psychologie** au cours des années 1928 et 1929.

Localisation

Ces articles devraient pouvoir se trouver dans n'importe quelle bibliothèque bien fournie (entre autres, celle de l'Université Miskatonic).

Description

« ...articles traitant en peu de mots l'ensemble du sujet et illustrés de croquis rudimentaires de quelques formes, scènes, motifs décoratifs et hiéroglyphes des rêves dont je [Wingate Peaslee] gardais la mémoire... »

A propos des articles de la **Revue de la Société américaine de psychologie** (*Dans l'abîme du temps*)

Contenu

On peut, dans ces articles, grappiller quelques informations sur la Grande Race, sa culture, son écriture et ses ennemis, les monstrueux Polypes Volants.

Les Tessons d'Eltdown

Présentation

Découverts à la fin du XIX^e siècle dans des couches pré-carbonifères du sud de l'Angleterre, ces fragments d'argile ont suscité la plus vive émotion dans les milieux scientifiques : leurs formes et les marques qu'ils portaient excluaient totalement un rapport, même lointain, avec la race humaine.

Vers 1912, relate Lovecraft dans *Le Défi d'outre-espace*, « un clergyman du Sussex, très versé dans les sciences occultes – le révérend Arthur Brooke Winters-Hall –, avait déclaré avoir identifié les inscriptions des **Tessons d'Eltdown** avec certains des "hiéroglyphes" pré-humains si prisés de quelques cercles ésotériques ». Il publia à compte d'auteur sa traduction des **Tessons** enrichie de commentaires et de renseignements sur la Grande Race (« Cette traduction – une brochure d'une ampleur surprenante, quand on songe au nombre réduit de tessons – comprenait également un récit, censé être d'origine pré-humaine... », *Le Défi d'outre-espace*).

Contenu

Et il fut écrit, en ces temps reculés, qu'Om Oris, le plus puissant des sorciers, prit au piège le démon Avaloth grâce à sa magie noire ; car Avaloth avait emprisonné la terre sous une étrange couche de glace et de neige qui rampait comme une créature vivante, toujours plus en direction du sud, avalant les montagnes et les forêts. Et le résultat de cette lutte avec le démon n'est pas connu. Mais des magiciens de cette époque affirment qu'Avaloth, qui n'était pas facilement discernable, ne pouvait être détruit que par une grande source de chaleur, dont on ne connaissait pas la puissance ; cependant, ces mêmes sorciers indiquaient qu'un jour lointain il serait possible de créer une telle source de chaleur. Et pourtant, en ce temps-là, les champs de glace commencèrent à reculer, avant de disparaître entièrement. La terre fleurit et naquit à nouveau.

(*Le Coffret scellé*, de Hazel Heald et HPL)

Les « inquiétants et contestables fragments de poterie d'Eltdown » (*Dans l'abîme du temps*) relatent tout ou partie de l'histoire des Yithiens (leurs origines, leur fuite dans le futur...) Ils semblent faire également état des premières heures de l'humanité.

Le livre du révérend Winters-Hall est lui plus complet puisque, outre la traduction des **Tessons d'Eltdown**, il contient un récit de la menace qu'ont fait planer les habitants vermiformes de la planète Yekub sur la Terre (*Le Défi d'outre-espace*, HPL et Robert E. Howard). On peut supposer, mais cela reste à vérifier, que le livre de Winters-Hall fait également écho des démêlés qu'a eus la Grande Race avec ses autres ennemis, les Polypes Volants et les Choses Très Anciennes.

Les Fragments de G'harne

Présentation

Découverts en 1934 au cœur de l'Afrique par l'explorateur Windrop, ces **Fragments** seraient, selon les sages de la tribu qui les détenait, une copie d'un ouvrage d'origine pré-humaine. On a montré par la suite que ses auteurs étaient les Choses Très Anciennes.

Désignés d'abord sous le nom de **Lubie de Windrop**, ces documents furent partiellement traduits en 1935 par l'éminent archéologue anglais Sir Amery Wendy-Smith et ils lui révélèrent l'emplacement de la mythique G'harne (d'où l'appellation des **Fragments de G'harne**), cité connue pour abriter Shudde-M'ell et les Cthoniens. Son exploration de G'harne lui attira bien des ennuis (notamment la disparition de tous les membres de son expédition) et il finit par trouver la mort au cours d'un tremblement de terre dont les origines restent inexpliquées (*Le Rempart de béton*, Brian Lumley).

Il faut attendre les années 60 pour qu'un homme entreprenne la traduction complète des **Fragments de G'harne** : il s'agit de Gordon Walsley, conservateur du Musée de Warby). Là encore, cela ne lui portera pas chance : il meurt peu après la découverte de ce qu'il désigne comme L'Avant-Poste des Grands Anciens. Les résultats de cette exploration sont couchés dans un ouvrage intitulé **Histoire de la Race : Des Avant-Postes et de leur Récupération** (*L'Avant-Poste des Grands Anciens*, Brian Lumley).

Localisation

Les Fragments de G'harne sont conservés au British Museum.

Description

« Une poignée de tessons sur lesquels on peut discerner des reliefs cunéiformes présentant une ressemblance troublante avec les insondables **Manuscrits Pnakotiques** »

A propos des **Fragments de G'harne** (*Le Rempart de béton*)

Si certains des hiéroglyphes rappellent effectivement les **Manuscrits Pnakotiques**, **Les Fragments de G'harne** sont composés de symboles formés de points, caractéristiques de l'écriture des Choses Très Anciennes.

Contenu

Et ainsi commença la Guerre entre nos Ancêtres et les Rejetons de Cthulhu. Les Shoggoths, pleins de l'arrogance que leur dispensait la Connaissance Défendue, se retournèrent eux aussi contre nous et nous disputèrent la Suprématie de la Surface. Nous les affrontâmes longtemps, sans Résultat ; puis arrivèrent les Etres Aveugles. Et les Etres Aveugles allèrent infester les Cités de Ceux-qui-ont-la-forme-du-Cône, ils usaient du Vent comme d'une Arme et volaient sans avoir recours à des Ailes, ils construisaient des Cites Noires aux Murs sans Fenêtres. Vint le Temps des Changements, quand Ceux-qui-ont-la-forme-du-Cône devinrent forts et chassèrent les Etres Aveugles sous le Sol, dans des

Cavernes profondes et obscures. Puis, quand le Vol nous fut devenu impossible, les Shoggoths infidèles se soulevèrent contre nous avec grande Colère. Nous parvînmes à les défaire, mais nous nous émerveillâmes de leur Prouesse. Puis vinrent Ceux-du-Dehors ; ils ne venaient pas des Deux Mondes Intérieurs, ni de Tyoph la Fracassée, ni des Cinq Mondes Extérieurs, mais du Monde au Bord de l'Abîme ; c'étaient des Habitants des Cimes qui conquièrent les Ternes Boréales. Puis vint le Temps de la Migration pour Ceux-qui-ont-la-forme-du-Cône, et les Êtres Aveugles s'enfouirent dans les Profondeurs de la Terre pour y périr. Mais l'Ere des Glaces avait durement éprouvé la Race, et les Shoggoths ont conquis les Terres et nous ont chassés sous la Mer. Un cataclysme effaça l'Horreur des Shoggoths de la Surface de la Terre, ne laissant survivre que ceux qui nous étaient vassaux, et la Division du Monde – chaque Masse de Terre se dirigeant vers les Glaces après l'Eclatement du Continent Primal – menaça même nos Avant-Postes. Il en fut ainsi pour Alahanti, notre Avant-Poste de l'Île au Cœur des Océans, duquel nous observions les Créatures de la Terre, Ceux-qui-évoluent, cessèrent peu à peu de ramper pour atteindre la Sagesse. Et nous avons retrouvé Alahanti en le faisant descendre au Fond des Mers, avec ses Suzerains et ses Vassaux, alors même que les Convulsions du Monde menaçaient de le faire disparaître. Mais aujourd'hui, il reste des Cités de la Race enchâssées dans les Glaces Australes ou enfouies au Cœur du Désert, et d'autres ont été brisées. La Race est décimée et seuls quelques Avant-Postes demeurent. Nous sommes toujours les Maîtres dans certains Océans et bien que les Rejetons de Cthulhu nous assaillent sans trêve, ils ne sont Rien au regard de notre Science. Mais la Race vieillit. La Sagesse est entrée dans les Cerveaux minuscules de Ceux-qui-évoluent et la Surface nous est désormais interdite...

Extrait de l'**Histoire de la Race : des Avant-Postes et de leur Récupération** (*L'Avant-Poste des Grands Anciens*)

Les Choses Très Anciennes sont une race très évoluée : leurs connaissances, notamment en astronomie, dépassent de bien loin tout ce que les humains ont pu découvrir. Ainsi, on trouve dans **Les Fragments de G'harne** une carte stellaire ou figurent notamment la planète Yuggoth, les Hyades et Algol, l'« Etoile du Démon ».

On apprend également que les astéroïdes situés entre Mars et Jupiter sont tout ce qui reste de Tyoph, une planète anéantie par le terrifiant « Chaos nucléaire ».

La Terre n'est pas en reste et on trouve dans les **Fragments** des allusions à Y'hanthlei, Thep-dvya, Kara-Shehr la Cité Noire, By-bylo, Dubb'h-Naffgh, Mu, Mnar, l'Atlantide, R'lyeh, Gell-Ho, Gorgirash, Sec-Tephne, Leng, Lh-yib et Beled-el-djinn. G'harne la Morte y est localisée avec précision, ainsi que certaines des cités des Choses Très Anciennes.

De Shudde-M'ell et des Cthoniens

Les Ecrits de Commode

Présentation

Cet ouvrage fut écrit en 183 av. J.C. par le Romain Commode, surnommé le Maniaque Sanguinaire à cause des sacrifices que lui et ses disciples offraient à Shudde-M'ell. Commode et ses partisans ont tous disparu lors d'un tremblement de terre (les Cthoniens les ont probablement emportés).

Localisation

Sir Wendy-Smith possédait un exemplaire des **Ecrits de Commode** dans sa demeure du Yorkshire. Nul ne sait ce qu'il en advint après l'effondrement de la maison. Il est possible que plusieurs copies circulent de par le monde.

Description

« un mince ouvrage (...) qu'une plastification protégeait contre une plus grande dégradation »

A propos des **Écrits de Commode** (*Le Rempart de béton*)

Un Temple consacré aux druides anglais

Présentation et contenu

Un Temple consacré aux druides anglais est un livre où sont répertoriées les pratiques cultuelles des druides anglais. Stukeley, son auteur y évoque l'existence du Culte du Serpent, à rapprocher de celui des Cthoniens et de Shudde-M'ell.

Les références restent, semble-t-il, assez vagues (en clair, faible connaissance du *Mythe*).

Localisation

Sir Wendy-Smith en possédait un exemplaire.

Le Livre d'Eibon

Présentation

Ce sinistre ouvrage est un manuscrit préhistorique rédigé par Eibon, un sorcier hyperboréen. Le livre, dont l'original, rédigé dans la langue perdue d'Hyperborée, a aujourd'hui disparu, est parvenu jusqu'à nous par l'intermédiaire de multiples traductions en grec, latin médiéval (par Philippus Faber), français (par Gaspard du Nord) et anglais. Ces versions restent hélas fragmentaires.

Localisation

Le **Livre d'Eibon** est « le plus étrange et le plus rare de tous les ouvrages occultes oubliés » (*Ubbo-Sathla*, Clark Ashton Smith). Difficile donc de le trouver. On sait toutefois que la bibliothèque de l'Université Miskatonic possède la traduction de Faber (lettre de HPL à CAS). Un certain Londonien du nom de Paul Tregardis détenait une version française du **Livre d'Eibon**, mais on ignore ce qu'est devenu l'ouvrage après la mystérieuse disparition de son propriétaire en 1933.

Le **Livre d'Eibon** a, par son contenu, intéressé de nombreux sorciers. Parmi ceux qui ont pu s'en procurer un exemplaire, on peut mentionner les Van Kauran, de Mountain Top (*L'Homme de pierre*, Hazel Heald et HPL), ou encore les Van der Heyl, d'Attica, New York (*Le Journal d'Alonso Typer*).

Description

Une « couverture de cuir aux fermoirs d'acier terni, rongée par les vers » abrite un « manuscrit en parchemin jauni » rédigé en vieux français.

A propos de la version médiévale française (*Ubbo-Sathla*)

Contenu

car Ubbo-Sathla est la source et la fin. Avant la venue de Zhothaqquah ou de Yok-Zothoth ou de Kthulhut des étoiles, Ubbo-Sathla demeurait dans les marécages écumants de la Terre nouvelle née ; une masse sans tête ni membres, engendrant les têtards gris et informes de l'origine et les hideux prototypes de la vie terrestre... Et toute vie de la Terre, est-il dit, devra faire retour à travers le grand orbe du temps à Ubbo-Sathla.

(*Ubbo-Sathla*)

« C'était un recueil de mythes sombres et néfastes, de liturgies, de rituels et d'incantations à la fois sinistres et ésotériques » (*Ubbo-Sathla*).

Comparé au **Necronomicon**, on relève entre eux « de nombreuses correspondances de la plus sombre et plus effroyable signification, en même temps qu'un grand nombre de renseignements tabous qui avaient été soit ignorés de l'Arabe [Abdul Alhazred], soit négligés par lui... ou par ses traducteurs ». Les révélations qu'il apporte sur le Mythe font du **Livre d'Eibon** un terrifiant ouvrage « qui surpassait [le **Necronomicon**] par la violence de ses outrages » (*Le Visiteur venu des étoiles*, Robert Bloch).

On sait ainsi que « Des Grands Anciens issus des étoiles, le **Livre d'Eibon** affirme que le premier à arriver fut la chose noire, Tsathoggua, qui abandonna l'obscur Cykranosh peu de temps après la création de la vie sur la planète. Ce n'est pas par les espaces étoilés que vint Tsathoggua mais par les dimensions qui s'étendent entre eux. Et concernant son arrivée sur la Terre, son empire fut le golfe souterrain de N'kai, dans les sombres profondeurs duquel Il attendit d'innombrables lustres comme le dit Eibon, avant d'accéder au monde supérieur » (Lin Carter).

Parmi tous les rituels et sortilèges inscrits dans le **Livre d'Eibon**, on peut citer la mystérieuse évocation de l'Emanation de Yoth^s qui réclame le sacrifice d'un enfant, la terrible Pourriture Verte ou encore la composition d'un breuvage de pétrification accéléré (*L'Homme de pierre*).

Note : Des nouvelles de Clark Ashton Smith et de Robert Bloch, il apparaît que le terrible **Livre d'Eibon** a largement été sous-estimé par les auteurs de l'Appel de Cthulhu. Le multiplicateur de sort et l'effet sur la SAN doivent donc être revues à la hausse.

Le Cycle de Commorion

Présentation et contenu

Le sorcier Klarkash-Ton^z était le grand prêtre d'Atlantis. Descendant direct du magicien Eibon de la 100789e génération, il dirigeait le culte de Tsathoggua. C'est lui a sauvé le mytique **Cycle de Commorion**, dans lequel il est question du Grand Ancien cité plus haut (*Celui qui chuchotait dans les ténèbres*, HPL).

Commorion est, au même titre que les fabuleuses Atlantis, Lemuria et Olathoë, une cité terrestre de la plus haute antiquité (*Les Montagnes Hallucinées*) ; elle fut engloutie par la mystérieuse « Ruine finale » (lettre de HPL à CAS, *Rêves et chimères*).

Localisation

Elle n'est pas mentionnée par Lovecraft. On sait toutefois que, malgré son ancienneté, l'ouvrage (ou du moins sa traduction) est encore accessible, comme en témoigne Henry W. Akeley, résidant à Townshend dans le Vermont (*Celui qui chuchotait dans les ténèbres*).

Les Révélations de Glaaki

Présentation

Cette œuvre peu connue est une sorte de bible inspirée par une puissance surnaturelle, Glaaki. Les **Révélations** se composent de douze volumes. Le dernier tome aurait été écrit par un homme « au sommet de Mercy Hill (Brichester), guidé dans ses songes » (*Sueurs froides*, John Ramsey Campbell). Ce volume est encore moins connu et répandu que ses onze prédécesseurs (jusqu'ici, on n'en a trouvé qu'un seul exemplaire !).

Localisation

On peut trouver les onze premiers tomes des **Révélations de Glaaki** au British Museum.

Description

« le vieux livre était de taille ; la reliure craqua en découvrant des pages jaunies, couvertes de lignes irrégulières à l'écriture griffonnée »

A propos du volume XII des **Révélations de Glaaki** (*Sueurs froides*)

Contenu

car même des adeptes de Cthulhu n'osent parler de Y'gonolac ; pourtant, le temps viendra où Y'gonolac quittera solennellement la solitude des âges pour revenir une fois de plus parmi les hommes...

Au-delà d'un abîme dans la nuit souterraine, un passage mène à une paroi de briques massives. Au-delà de ce mur trône Y'gonolac pour y être servi par les êtres des ténèbres, dépenaillés et sans yeux. Il a reposé longtemps de l'autre côté de ce mur et ceux qui l'ont franchi en rampant passent sur le corps d'Y'gonolac. Mais, lorsqu'on lit ou prononce son nom, il s'avance pour être adoré ou pour se nourrir et revêt alors parfois la forme et l'âme de ceux qu'il prend en pâture. Ceux qui recherchent les lectures diaboliques et tentent de s'imaginer ces êtres en pensée, les invoquent. Et alors, il se peut que lorsque la voie sera libre, Y'gonolac revienne sur Terre parmi les hommes. Cthulhu sortira de sa tombe parmi les herbes sauvages. Glaaki ouvrira d'un geste la trappe de cristal. Les rejetons d'Eihort naîtront à la lumière du jour. Les foulées puissantes de Shub-Niggurath résonneront dans le cosmos. Le voile de l'illusion se déchirera et Daoloth révélera la réalité cachée.

Extraits du volume XII des **Révélations de Glaaki** (*Sueurs froides*)

Les **Révélations** donnent nombre de renseignements sur le Mythe, concernant en particulier Y'gonolac. L'ouvrage est en fait destiné à faire de nouveaux adeptes de ce Grand Ancien et semble renfermer dans ses pages quelques sortilèges (« Vous invoquerez les ombres de la nuit... », *Sueurs froides*).

Le Livre de Thoth

Présentation

Le **Livre de Thoth** n'est cité qu'une seule fois dans l'œuvre de Lovecraft. On se tournera donc vers l'illuminé de service, Jacques Bergier, qui retrace dans ses *Livres maudits*, l'histoire de l'ouvrage perdu. Ecrit par Thoth lui-même (Nyarlathotep ?), ce livre maudit remonterait à 10000 voire 20000 ans. Indestructible par le feu, il reparait plusieurs fois après avoir été prétendument détruit (par l'Inquisition, entre autres). Nombreux sont les sorciers qui, au cours de l'histoire, ont prétendu posséder le **Livre de Thoth**, mais aucun n'a été capable de produire le dit ouvrage⁸.

Contenu

Et bien qu'il existe des gens ayant osé jeter un regard par-delà le Voile et accepter l'Entité comme guide, ils eussent été plus prudents en évitant tout commerce avec elle. Il est écrit dans le Livre de Thoth de quel terrible prix se paie le moindre regard. Ceux qui vont de l'autre côté du Voile ne peuvent jamais en revenir car, dans ces espaces infinis qui dépassent notre monde, il y a des ténèbres qui saisissent et qui lient. L'être qui, pas à pas, avance au hasard dans la nuit, le Mal qui défie les Anciens Signes, le Troupeau qui monte la garde au portail secret dont on connaît l'existence dans chaque tombeau et vit de ce qui pousse des morts – tous ces êtres du monde des ténèbres sont de loin les inférieurs de Celui qui garde la porte ; de Celui qui guidera l'imprudent par-delà l'univers dans l'abîme ou gîtent des formes innommables toujours prêtes à dévorer. Celui-là, le très ancien, c'est UMR-AT-TAWILL, nom que le scribe a traduit par "Celui dont la vie a été prolongée".

Extrait du **Necronomicon** (*A travers les portes de la clé d'argent*, HPL).

Toujours selon Jacques Bergier, le **Livre de Thoth** donnait le pouvoir sur la terre, l'océan et les corps célestes, il permettait également de ressusciter les morts et d'agir à distance.



Le Rameau d'or

Présentation

Né en 1854 à Glasgow et mort à Cambridge en 1941, James George Frazer était un historien des religions et un anthropologue. Titulaire de la chaire d'anthropologie sociale à Cambridge, on lui doit de nombreux ouvrages tels que **Le Folklore dans l'Ancien Testament** (1918) ou **Les Origines magiques de la royauté** (1930) mais il est surtout connu pour le **Golden Bough** ou **Rameau d'or**, son œuvre maîtresse qui comprenait douze volumes dans l'édition de 1911-1915³.

Localisation

Que ce soit chez les bouquinistes ou dans les bibliothèques, trouver cet ouvrage bien réel ne devrait pas être trop difficile.

Contenu

Le **Rameau d'or** de Frazer est le résultat d'un énorme travail de compilation de toutes les croyances magico-religieuses chez les peuples primitifs, mais aussi dans les sociétés européennes traditionnelles.

Les Manuscrits Yothiques

Présentation

Yoth est un monde souterrain éclairé de rouge. Jadis, ses habitants vénéraient Tsathoggua, terré dans les profondeurs de notre planète, dans le royaume noir de N'kai. Les horreurs que ce monde recèle sont sans doute à l'origine de la de la civilisation yothique.

Un peu plus haut existe un monde nimbé d'une lumière bleue, K'n-yan. Ses habitants humanoïdes vénèrent Cthulhu, qui les aurait créés et emmenés sur terre, ainsi que Yig et Shub-Niggurath. Lorsque les archéologues k'n-yaniens s'aventurèrent dans le monde rouge, ils découvrirent dans les caves de Zin, sous la plus grande cite de Yoth, les **Manuscrits Yothiques**, ainsi que des statuettes figurant le dieu crapaud, l'immonde Tsathoggua. Son culte connut un nouvel essor et il se répandit chez les hommes de la surface du globe, notamment au pays de Lomar. Cet engouement prit fin lorsque des explorateurs k'n-yaniens s'aventurèrent dans N'kai et découvrirent les monstruosité qui le peuplaient.

Localisation

Les originaux des **Manuscrits Yothiques** se trouvent à K'n-yan. Toutefois, on sait que certaines des statuettes découvertes à Yoth ont été ramenées à la surface de la terre et déposées dans un sanctuaire à Olathoe, dans le pays de Lomar. Il est possible que des copies des **Manuscrits Yothiques** aient suivi le même chemin.

Contenu

Les **Manuscrits Yothiques** sont précieux par la connaissance qu'ils apportent de la civilisation des quadrupèdes reptiliens que furent les Yothiens : on sait notamment qu'ils « disposaient de l'art de produire synthétiquement la vie et avaient créé, pour les détruire ensuite, plusieurs races d'animaux industriels et de transport conçus pour être efficaces

(...), sans parler de leur façon de fabriquer, pendant leur longue période de décadence, toutes sortes de formes vivantes fantastiques pour procurer de l'amusement ou des sensations inédites » (*Le Tertre*). Les **Manuscrits Yothiques** font également état des recherches des archéologues sur le monde noir de N'kai et son terrible habitant, Tsathoggua.

Invocations à Dagon

Présentation

L'auteur des Invocations se nomme Asaph Waite. Originaire d'Innsmouth, marin puis régisseur de la famille Marsh, il fut lui aussi victime de la terrible malédiction qui pèse sur les habitants de cette ville et s'est peu à peu métamorphosé en Profond. Il est mort durant l'été 1928, lors du "nettoyage" du port et de la côte par les agents fédéraux.

Conservé par son petit-fils, l'historien Horvath Blayne, le manuscrit semble ne jamais avoir été publié (du moins pas avant 1947).

Localisation

Le texte original se trouve dans le Massachusetts, probablement à Boston, chez Horvath Blayne.

Contenu

Par toutes les profondeurs de Y'hanthlei – et ses habitants, pour l'Un Par Dessus
Tout :

Par le Nom de Kish – et de tout ce qui lui obéit, pour son auteur
Par la Porte qui mène à Yhe – et tous ceux qui l'ouvrent, qui sont partis avant et qui
reviendront après, pour celui à Qui L'on Obéit ; Par Celui Qui Doit Venir...
Ph'nglui rnglw-nath Cthulhu R'lyeh ugah-nagl fhtagn.

(*L'Île Noire*, August Derleth)

Présenté comme une suite de poèmes écrits « d'une manière qui semblait parfois cohérente et parfois non » (*L'Île Noire*), ce manuscrit semble en fait contenir des formules autrement plus dangereuses que de simples vers.

Dans les Profondeurs

Cthaat Aquadingen

Présentation

Comme son titre l'indique (*aqua* : eau et *dingen* : choses en allemand), ce livre évoque entre autres choses les habitants des océans. L'auteur du **Cthaat Aquadingen** est inconnu.

Localisation

On dénombre à ce jour cinq exemplaires du **Cthaat Aquadingen**. L'un d'eux est au British Museum. Un autre est conservé chez un collectionneur de Londres. Un troisième, qui n'est qu'une traduction maladroite de l'original allemand, est rangé dans les dossiers du sanatorium d'Oakdeene (*L'Horreur dans l'asile*, Brian Lumley). Enfin, on sait que Sir Wendy-Smith en possédait un exemplaire qu'il gardait dans sa demeure du Yorkshire (*Le Rempart de béton*).

Contenu

Ghe'phnglui, mglow'nggh ghee-yh Yibb-Tstll, Fhtagn mglow y'tlette ngh'wgha Yibb-Tstll, Ghe'phnglui mglw-nggh
ahkobhg'shg, Yibb-Tstll ;

THABAITE ! YIBB-TSTLL, YIBB-TSTLL, YIBB-TSTLL !

Sixième Rune de Sathlatta

Comment invoquer la ténèbre

Pour cette méthode, utiliser une galette d'eau et de (farine ?) – sur laquelle auront été copiés les symboles originaux de la Sixième Rune de Sathlatta – et que l'on donnera à la victime en entonnant le chant approprié de façon que ladite victime puisse l'entendre. Cela ne fera pas apparaître Yibb-Tstll mais son Sang Noir, qui a la propriété de pouvoir vivre loin de Lui ; il viendra d'un univers si différent qu'il n'est connu que de Yibb-Tstll et de Yog-Sothoth et est contigu à tout l'espace-temps. La victime succombe quand le Sang Noir l'enveloppe comme un manteau et finit par l'étouffer. Puis le fluide de Yibb-Tstll s'en retourne avec l'âme de sa victime vers le Noyeur et son continuum...

Comment voir Yibb-Tstll en rêve

et l'on peut user de la Sixième Rune de Sathlatta ... pour contempler en Rêve la Forme du Noyeur, Yibb-Tstll, qui vit dans tout le temps et tout l'espace. Il est à remarquer cependant que l'Invocation ne doit être utilisée qu'avec parcimonie – une seule fois – avant chaque Contemplation, de peur que l'Initié ne laisse entrevoir Ce qu'il Contemple les portes de son esprit ; et en utilisant cette Porte pour émerger de l'Extérieur, et en y retournant par cette même Porte, Yibb-Tstll peut consumer l'Esprit et la Porte par son Passage... car l'Agonie est grande et la Mort certaine. Dans une telle Visitation, Ses Actes en cette Sphère ne peuvent être contrôlés ; et les Initiés de Jadis connaissaient bien les Appétits du Noyeur...

Pour invoquer Yibb-Tstll

Cette méthode implique elle aussi l'utilisation de la Sixième Rune de Sathlatta : treize initiés doivent l'entonner trois fois à l'unisson à minuit avant un Premier Jour. Note : l'appel sera entendu s'il est entonné par n'importe quel groupe de seize personnes, à condition que sept d'entre eux au moins soient des initiés – et à moins qu'ils n'aient pris la précaution de sceller leurs âmes la nuit précédente au moyen de la Barrière de Naach-Tith – risquent de souffrir un atroce martyre !

(*L'Horreur dans l'asile*)

Le **Cthaat Aquadingen** ne se contente pas de décrire les Grands Anciens : il donne aussi les formules pour les invoquer (et parfois s'en protéger, lorsque l'ouvrage est complet).

Les habitants des profondeurs

Les océans du globe recèlent bien des secrets et nombreux sont les auteurs qui se sont intéressés à ces mystères.

On peut ainsi citer le **Hydrophinnæ** de Gantley, **Les Habitants des Profondeurs** de Gaston le Fé et le **Unter Zee Kulten (Cultes sous-marins)** de Graf Grauberg (*Le Coquillage de Chypre*, Brian Lumley).

A cela il convient d'ajouter le **Fischbuch**. Ce livre fut écrit en 1592 par Konrad von Gerner (*Le Seigneur des Vers*).

Le Codex Vaticanus

Présentation

Le **Codex Vaticanus** est l'un des rares ouvrages mayas à avoir survécu à l'envahisseur espagnol. Se présentant sous la forme d'un rouleau de papier de 2,10 m de long sur 25 cm de large, il est plié en accordéon et orné de dessins de divinités mayas.

Localisation

Comme son nom l'indique, le **Codex Vaticanus** est conservé à la bibliothèque du Vatican. Il est relativement aisé de s'en procurer une copie.

Contenu

Ils [les Grands Anciens] fendirent la terre en deux et emprisonnèrent les singes sous la montagne de Kukulkan pendant une période d'un katun [20 ans]. Quand ils ressortirent, ils avaient perdu leurs poils et leur peau était devenue blanche à cause de l'obscurité.

(*La Pierre Philosophale*)

Le **Codex Vaticanus** est le plus ancien des ouvrages mayas connus. Il contient le récit de la création et le début de l'histoire des Mayas. En haut de la cinquième page, on trouve cette histoire étonnante « Ghatanothoa, connu aussi sous le nom de père Yig, descend sur terre et tente de violer la déesse de l'aube au moment où elle se baigne dans la mer. Elle réussit à s'échapper et le sperme de Yig se répandit sur toute la terre et donna naissance à tous les êtres vivants » (*La Pierre Philosophale*). Comme on le voit, les références aux Grands Anciens sont assez fantaisistes : la confusion entre Ghatanothoa et Yig est révélatrice d'une méconnaissance du *Mythe*.

Les travaux de Bridgeman

Présentation

Samuel R. Bridgeman était un professeur d'anthropologie de nationalité anglaise. Il s'est intéressé très tôt aux légendes relatives au Mythe (G'harne, R'lyeh, Leng, Mu, pour n'en citer que quelques-unes). Un héritage le mit à l'abri du besoin et il put se consacrer entièrement à ses recherches dans le Grand Nord. Il en ressortit trois livres qui lui attirèrent les foudres de ses confrères. Bridgeman est mort au Canada en 1955 dans des conditions qui restent inexplicables.

Contenu

Le Wendigo est l'avatar d'une Puissance issue à travers les âges d'abîmes oubliés d'un savoir immémorial ; ce grand Tornasuk n'est autre qu'Ithaqua lui-même. Celui qui marche sur le Vent, et dont la seule vue signifie pour le malheureux observateur une mort glaciale et inéluctable. Le Seigneur Ithaqua, peut-être le plus grand des esprits mythiques de l'air, fit la guerre aux Dieux Aînés au Commencement ; pour cette trahison, il fut exilé dans l'Arctique gelé et les cieux interplanétaires pour y marcher à jamais sur les Vents à travers de fantastiques périodes cycliques, et pour remplir de terreur les Esquimaux, faisant finalement l'objet d'une adoration terrifiée et d'un culte à base de sacrifices. Personne d'autre que ces adorateurs ne pouvait lever les yeux sur Ithaqua – pour tout autre, le voir signifie une mort certaine ! C'est comme une forme vague sur le ciel, anthropomorphe, une silhouette humaine et cependant animale, évoluant à la fois dans les brumes gelées situées à basse altitude et les strato-cumulus de la haute atmosphère, jetant, des étoiles de couleur carmin qui lui servent d'yeux, des regards perçants sur les problèmes des hommes !

(*Né des Vents*, Brian Lumley)

Qu'il soit désigné par les Hittites sous le nom de Tha-thka ou par les Esquimaux sous celui de Negafok, les travaux de Bridgeman concernent essentiellement le Grand Ancien Ithaqua : son culte et son histoire sont exposés dans ses livres.

D'autres livres du Mythe

Souvent cité mais jamais décrit (du moins pas à ma connaissance), l'odieux **Culte des Goules** est l'œuvre d'un noble français, le comte d'Erlette.

Sir Amery Wendy-Smith en détenait un exemplaire « relié de cuir » (*Le Rempart de béton*) tout comme Abel Harrop, d'Aylesbury, Massachusetts (*Les Engoulements de la colline*) et Sylvain Phillips, d'Innsmouth (*Le Sceau de R'lyeh*, August Derleth). La bibliothèque de l'Université Miskatonic et celle du British Museum comptent également parmi les possesseurs de ce livre maudit.

A propos de nécrophages, on peut également mentionner **De Masticatione Mortuorum in Tumulis**. Ce livre fut écrit en 1734 par Ranft. Un certain Simon Maglore, de Bridgetown, en conservait un exemplaire dans sa bibliothèque (*La Créature de l'horreur*, Robert Bloch).

Dans *La Verte Prairie*, Lewis Theobald Jr, et Elisabeth Neville Berkeley évoquent l'existence d'un ancien livre égyptien. Cet ouvrage, traduit en grec, est la transcription d'un document plus ancien « un papyrus de l'antique Meroé ». Ses vers « vaguement inquiétants » parlent « de choses de la plus haute antiquité et de formes de vie datant d'une époque où notre Terre était excessivement jeune. Des choses qui pensaient, se déplaçaient, étaient vivantes et que pourtant ni les dieux ni les hommes ne considéraient comme vivantes ». Ce livre est cornu sous le nom des **Contes** (oubliés) **de Meroé** (*Les Chats d'Ulthar*, HPL).

Création de Brian Lumley, les **Tablettes de Zanthu** seraient l'œuvre d'un chaman d'Asie préhistorique. Elles furent découvertes en 1913 par l'archéologue Hadley Copeland dans le tombeau de Zanthu. Après les avoir étudiées pendant trois ans, il en publia une traduction qui reçut un accueil franchement hostile.

Pourtant, les informations qu'elle donne, notamment sur la descendance de Cthulhu, sont recoupées par le **Manuscrit Ponape**. Ce document fut ramené à Arkham en 1734 par le capitaine Abner Ezechiel Hoag. On peut toujours le consulter à la bibliothèque Kester de Salem.

Entre autres ouvrages, la bibliothèque de l'Université Miskatonic possède les **Chants Dholes** et les **Sept Livres cryptiques de Hsan**.

Les premiers sont « attribués au maléfique et non humain Leng » (*L'Horreur dans le musée*). Ce « démon vieux d'une éternité » (*A travers les portes de la clé d'argent*) faisait l'objet d'un culte nécrophage au cœur de l'Asie centrale (*Le Molosse*, HPL).

Les seconds sont également disponibles dans les Contrées du Rêve, probablement à Ulthar (*A la Recherche de Kadath*). Là-bas, ils sont parfois désignés sous le nom de **Livres cryptiques de la terre** (*Les Autres Dieux*, HPL).

Du **Manuscrit du Sussex** (aussi appelé **Fragments du Sussex**), on sait seulement que Sylvan Phillips, d'Innsmouth, avait réussi à s'en procurer une copie, et que le Pr. Vibberto Andros, Lima, a donné à Clairbone Boyne, neveu du Dr Shrewsbury, un livre où était retranscrit le **Manuscrit du Sussex** (*La Trace de Cthulhu*).

Les **Rites Noirs** sont l'œuvre de Luveh-Keraph, le prêtre dément de Bast. Les divinités qu'il vénérât n'avaient plus grand chose d'égyptien (*L'Expérience de James Allington*, Robert Bloch).

La **Cabala de Saboth** est parvenue jusqu'à nous sous la forme d'une traduction grecque publiée vers 1686. Ce texte évoque les Grands Anciens, et surtout relate la légende de Saboth l'Ancien. (*La Créature de l'horreur*, Robert Bloch).

Quant au **Manuscrit du Dr. Fregus McBain**, on sait qu'en 1763, l'imprimerie Kerr, d'Edimbourg, a refusé de le publier : il y est question d'« une luminescence oscillante dans le loch [Ness] qui croissait et décroissait comme en réponse à des éclairs simultanés sur la face obscure du disque lunaire » (lettre de HPL à CAS, *Rêves et chimères*). Ce document, pour le moins éprouvant, comme en témoigne la folie de Mark Kerr, semble avoir été enterré (mais l'est-il encore ?).

Les **Tablettes de Naacal**, de Churchward, sont probablement la traduction de documents hyperboréens. Les Lloigors y sont notamment évoqués. (*Le Retour des Lloigors*).

Enfin, on devait publier un livre d'un certain Johannes Henricus Pott. Cet ouvrage, consacré aux savoirs maudits, contenait « certains extraits de Pott en version latine » (*Sueurs froides*). On ignore s'il a effectivement vu le jour.

Tous ces ouvrages font référence au mythe de Cthulhu et l'éclairent à des degrés divers. Mais il est des livres dont on ignore même le contenu.

On peut ainsi citer l'infâme **Ghorl Nigral**, de Mülder. L'exemplaire détenu par l'université Miskatonic est soigneusement enfermé dans une réserve depuis qu'un homme enterré trente ans plus tôt est venu le consulter.

« Sur la reliure elle-même je pus distinguer les mots **Ghorl Nigral** dans un vieux caractère gothique » (lettre de HPL à Willis Conover Jr., *Rêves et Chimères*).

De même, on ignore quasiment tout de l'effroyable **Ἱερὸν Ἀεγυπτιῶν (Les Hiéroglyphes)**. Ce texte grec, écrit sur parchemin de Pergame, semble fort ancien puisqu'on en retrouve un passage sur une prodigieuse mine orientale (Lettre de HPL à Bernard Austin Dwyer).

L'**Occultus**, de Heiriarchus, et le **Code de Nhyargo** sont tout aussi mystérieux : on peut simplement supposer que ce dernier ouvrage contient des formules permettant l'invocation de créatures (*L'Horreur dans l'asile*).

Pour finir, on peut mentionner le « terrible » **Merveilles de la science**, de Morryster. Il en existe un exemplaire à Kingsport (*Le Festival*).

Du surnaturel en Nouvelle-Angleterre

Prodiges thaumaturgiques...

Présentation et contenu

Mais à l'égard de l'infamie générale, aucun Rapport plus terrible n'a été porté à notre Connaissance que celui que Dame Doten, Veuve de John Doten de Duxbury dans les Anciennes Colonies rapporta de la Forêt vers la Chandeleur de 1787. Elle affirma, et avec elle ses bons voisins, que cela était né d'elle, et avait prêté serment quelle ne savait pas de quelle façon ça lui était venu, car ce n'était ni Bête ni Homme mais ressemblait à une monstrueuse Chauve-Souris à tête d'homme. Cela n'émettait aucun son mais regardait tout et rien avec des yeux sinistres. Certains juraient que ça avait une ressemblance effroyable avec le Visage d'un homme mort depuis longtemps, un certain Richard Bellingham ou Bollingham dont on affirmait qu'il avait étrangement disparu après avoir fréquenté chez les Démons dans la région de New Dunwich. L'horrible Homme-Bête fut examiné par la Cour d'Assises et fut ensuite brûlé sur l'ordre du Shérif Principal le 5 juin de l'an 1788.

Extrait des **Thaumaturgical Prodigies in the New-English Canaan** (*La Forêt de Billington*, Derleth)

Le révérend Ward Phillips a eu en charge fin XVIII^e, début XIX^e, l'église d'Arkham. Homme de Dieu, il s'est intéressé aux manifestations surnaturelles qui sont survenues en Nouvelle-Angleterre et a couché ses observations dans un livre intitulé **Thaumaturgical Prodigies in the New-English Canaan** (réédité à Boston en 1801). Il y évoque notamment le cas de l'inquiétant Alijah Billington (*La Forêt de Billington*). Après avoir rencontré ce triste individu, le révérend n'aura de cesse de rassembler les exemplaires des **Prodiges thaumaturgiques** pour les brûler : ces actes « sont ceux d'un homme qui a vu le diable [Yog-Sothoth serait plus exact] et souhaite se rétracter » (*Le Récit de Winfield Phillips*).

Localisation

Le sinistre Abel Harrop, d'Aylesbury, Massachusetts, ainsi que le défunt Alijah Billington, d'Arkham, détenaient chacun un exemplaire des **Prodiges thaumaturgiques** (*Les Engoulevants de la colline*). Ward Phillips s'étant installé à Arkham, il est probable que l'université Miskatonic en possède également un exemplaire.

Description

C'est un gros volume « qui était encore imprimé avec les S longs et tous les anciens signes typographiques de cette époque ». « Il était imprimé en fausses lettres gothiques ».

A propos de la réédition des **Prodiges thaumaturgiques** (*La Forêt de Billington*)

Des Sortilèges diaboliques...

Présentation et contenu

On raconte qu'un certain Richard Billington, instruit par les Livres Maudits et, d'autre part, par un ancien Sorcier des Sauvages Indiens tomba si loin d'une sainte Pratique Chrétienne qu'il prétendit non seulement à l'Immortalité dans sa chair, mais construisit dans la forêt un grand Cercle de Pierres à l'intérieur duquel il adressait des prières au Diable. Demeure de Dagon, En Son Nom et chantait certains Rites Magiques impurs de par les Saintes Écritures. Cela ayant été soumis à l'Attention des Magistrats, il nia tout Commerce Blasphématoire : mais peu de temps après il montrait en privé une grande Terreur à propos de Quelque Chose qu'il avait appelé à venir du Ciel dans la Nuit. Il y eut cette année-là sept massacres dans les bois proches des Pierres de Richard Billington, les victimes ayant été écrasées et à moitié réduites en bouillie comme aucun œil humain ne l'avait encore jamais vu. Alors qu'il était Question de Jugement, Billington disparut, et on n'entendit plus rien de précis à son sujet après cela. Deux mois plus tard, la Nuit, on put entendre un groupe de Sauvages Wampanaug hurler et chanter dans la forêt ; et on s'aperçut qu'ils étaient allés au Cercle de Pierres et y avaient été très occupés. En effet, leur chef Misquamacus, ce même sorcier de qui Bollington avait appris quelques-uns de ses Sortilèges, vint peu après à la ville et raconta à Mr. Bradford d'étranges choses : à savoir que Billington avait fait bien plus de Mal qu'il ne pourrait en effacer et qu'il n'y avait pas de doute qu'il ait été dévoré par ce qu'il avait appelé du

Fond du Ciel. Qu'il n'y avait aucune Façon de renvoyer cette Chose qu'il avait fait venir par ses incantations et que donc, le sage Wampanaug l'avait attrapée et emprisonnée là où il y avait eu le Cercle de Pierres.

Extrait du **Des Sortilèges diaboliques** (*La Forêt de Billington*)

Dans la lignée du **Prodiges thaumaturgiques**, voici le **Des Sortilèges diaboliques de démons aux formes inhumaines faits en Nouvelle-Angleterre**, qui paraît au début du XIX^e siècle, Là encore, l'auteur (inconnu) s'est appliqué à rapporter les événements étranges qui ont marqué l'histoire de la Nouvelle-Angleterre. L'affaire Alijah Billington est bien sûr étudiée dans ce compte rendu « au titre accrocheur » (*La Forêt de Billington*).

Localisation

Alijah Billington, d'Arkham a fait une copie partielle du **Des sortilèges diaboliques** « dont l'original n'était pas disponible » (*La Forêt de Billington*). Par ailleurs, on sait que l'université Miskatonic possède un exemplaire de ce « document bizarre » (*La Forêt de Billington*).



Enfin...

Enfin, on peut évoquer les **Chronicles of Captain Elias Godworthy, His Trips and Explorations within the Continent of North America**. Edité à Londres en 1672, ce livre mentionne notamment l'existence d'un petit village situé dans le Maine, Roodsford, dont les habitants avaient des mœurs pour le moins suspectes (*Les Serviteurs de Satan*, Robert Bloch).

Note : le Capitaine Elias n'avait bien sûr aucune idée de ce qui pouvait se tramer à Roodsford. Il ne faut donc pas attendre des **Chroniques** des révélations sur le Mythe de Cthulhu. C'est la raison pour laquelle l'ouvrage n'a pas été repris dans les tables qui suivent cet article car son intérêt est purement historique.

Littérature et Poésie

Que ce soit par les rêves, les voyages ou la lecture des livres interdits, les horreurs du Mythe ont inspiré de nombreux artistes, qu'ils soient peintres (Richard Upton Pickman, *Le Modèle de Pickman*), sculpteurs (Henry Anthony Wilcox, *L'Appel de Cthulhu*, HPL) ou écrivains. Ce sont ces deux dernières catégories qui nous intéressent.

Leurs ouvrages n'ont bien sûr pas la puissance évocatrice du **Necronomicon** ou des **Manuscrits Pnakotiques** mais on peut, à leur lecture, saisir certaines allusions à des cultes et à des créatures blasphématoires.

Damascius et Gauthier de Metz

C'est dans *La Cité sans nom* (HPL) qu'apparaissent pour la première fois ces deux auteurs de littérature démoniaque.

Damascius, écrivain "perdu" évoqué par Photius¹⁰, a transcrit ses « cauchemars apocryphes » dans les **Récits incroyables**, les **Contes du Démon** et les **Histoires merveilleuses d'apparitions du monde des morts** (*Le Livre de raison*, HPL).

Sur Gauthier de Metz, on n'a également que fort peu d'éléments. On sait toutefois que ce poète français du XIII^e siècle a écrit d'« infâmes vers délirants » dans ses **Images du Monde** (*La Cité sans nom*) et que « des choses horribles [sont] chuchotées entre les lignes de Gauthier de Metz » (*Le Livre de raison*).

Edward Derby et Justin Geoffrey

Originaire d'Arkham, Edward Pickman Derby s'est tout de suite révélé un personnage extraordinaire. Dès sept ans, il écrit ses premiers vers « d'un caractère sombre, presque morbide » (*Le Monstre sur le seuil*, HPL). A seize ans, il entre à l'université Miskatonic où il lit entre autres le **Livre d'Eibon**, les **Unausprechlichen Kulten** et le **Necronomicon**. Par ailleurs, il montre un vif intérêt pour Arkham et son histoire, c'est-à-dire pour les sorcières. A dix-huit ans, il fait sensation en publiant **Azathoth et autres horreurs**, un « recueil de poèmes cauchemardesques » (*Le Monstre sur le seuil*). Gageons que ses lectures pour le moins inhabituelles ont fortement influencé ses écrits. Edward Derby est également connu pour avoir entretenu une correspondance soutenue avec Justin Geoffrey.

Cet artiste dément est l'auteur de poèmes dont on retiendra plus particulièrement **Le Peuple du monolithe**. Celui-ci fut en effet composé au cours d'un voyage en Hongrie, à Stregoicavar (littéralement la Ville-aux-sorcières) non loin d'un mystérieux et inquiétant monolithe évoqué dans les **Unausprechlichen Kulten** (*La Pierre noire*). Cette expédition lui fut hélas fatale comme le relate Lovecraft dans *Le Monstre sur le seuil* : « [Justin Geoffrey] mourut en hurlant dans une maison de fous, en 1926, après sa visite d'un village hongrois de sinistre renommée ». Les horreurs qu'il a pu rencontrer en Europe centrale sont évidemment perceptibles dans ses poèmes.

Des créatures nées avant l'Aube des Temps
Rôdent dans les recoins oubliés de ce monde,
Et des formes issues de l'esprit d'un dément
Envahissent la nuit de leur sinistre ronde.

Justin Geoffrey (L'Avant-Poste des Grands Anciens)

De noires créatures des Temps Anciens, dit-on, se tiennent encore cachées
En des recoins obscurs et des mondes oubliés,
Et en certaines nuits, des Portes s'ouvrent encore, pour libérer
Des formes que l'Enfer renfermait

Extrait du **Peuple du Monolithe**, Justin Geoffrey (*La Pierre noire*)

A travers la nuit lourdement ils avancent
De leur allure éléphantine ;
Je frissonne, emplí d'effroi
Tandis que je me blottis dans mon lit
Ils déploient leurs ailes gigantesques
En haut des toits à pignons
Qui tremblent sous le piétinement
De leurs sabots de mastodontes.

Justin Geoffrey, **Vision de l'Ancien Pays** (*La Chose ailée sur le toit*)

Edgar Henquist Gordon

Présentation

Ce n'est ni dans les voyages, ni dans ses lectures qu'Edgar Henquist Gordon, auteur d'histoires fantastiques, puisait son inspiration, mais dans ses rêves. Populaire à ses débuts, l'étrangeté de ses récits lui attira bientôt l'hostilité du public et des revues qui le publiaient. Son premier livre, **L'Etre déchaîné de la nuit**, fut un échec. Idem pour les quatre suivants, publiés à compte d'auteur, et dont l'un s'intitule **L'Ame du Chaos**. Edgar Gordon disparut dans des conditions qui restent aujourd'hui inexplicables.

Contenu

Ce monde n'est qu'une île minuscule au sein de la mer sombre de l'Infinitude, et des Horreurs sans Nom tourbillonnent tout autour de nous. Autour de nous ? Disons plutôt parmi nous. Je le sais, car je les ai vues dans mes rêves, et il existe des choses indicibles en ce monde comme la raison ne pourra jamais les voir.

Extrait de **L'Ame du Chaos** (*Le Démon noir*, Robert Bloch)

Les rêves de Gordon l'ont conduit dans des lieux fabuleux, devant des entités aussi inquiétantes qu'Azathoth, Nyarlathotep, ou encore Yog-Sothoth. Dans ses écrits à la première personne, le narrateur n'est manifestement pas humain ; Gordon prétendra d'ailleurs être le porte-parole de l'Etre sombre, autrement dit Nyarlathotep : « il m'a dit d'écrire ces livres et de les distribuer à ceux qui savent » (*Le Démon noir*).

Nayland Colum

Jeune écrivain britannique, Nayland Colum est l'auteur d'un roman intitulé **Ceux qui veillent sur l'autre côté**, ouvrage fantastique qui a rencontré un certain succès. A ce titre, le professeur Laban Shrewsbury s'est intéressé au jeune homme, qui disparut peu de temps après dans le naufrage du Sana (*Le Gardien de la clé*, August Derleth). Selon lui, Colum s'est contenté de compiler de vieilles légendes : le résultat obtenu semble approcher le Mythe de très près.

Les civilisations perdues

Nous savons par Klarkash-Ton que certains Atlantes vénéraient Tsathoggua. Petit-être que le récit chimérique d'Ignatius Donnelly sur l'Atlantide (*Le Descendant*) ou encore **L'Atlantide et la Lémure perdue**, de W. Scott-Elliot (*L'Appel de Cthulhu*), donnent davantage de renseignements sur ce continent mythique.

Pour sa part, Berloe décrit dans son **Spectacle des Merveilles** (1100 ans av. JC) les habitants de l'Atlantide comme « de grandes Créatures rondes pourvues de crêtes, avec d'étranges ailes et tentacules » (*L'Avant-Poste des Grands Anciens*).

Autre île perdue, Mu a intéressé un certain Spencer, auteur des **Mystères de Mu** et parfait charlatan selon certains (*Le Retour des Lloigors*).

Le Livre des Envahisseurs fait état de légendes antiques ignorées ou inconnues des historiens officiels. On y évoque notamment l'histoire des habitants de Partholan, descendants des Grecs ainsi que les Scythes de Nemed (*La Tourbière hantée*, HPL).

Restons dans l'Antiquité avec les **Vestiges des empires perdus**, publiés en 1809 à Berlin par la maison d'édition du Dragon (*La Pierre noire*). Otto Dotsmann, son auteur, est un historien qui s'est beaucoup intéressé aux ruines gréco-romaines d'Asie Mineure. Il mentionne également l'existence de la Pierre Noire, mais se fourvoie complètement sur ses origines (faible Bonus au *Savoir*).

Toujours à propos de l'étrange monolithe hongrois on peut citer le **Folklore Magyar**, de Dornly, qui contient notamment un chapitre consacré aux « Mythes de rêve », lequel évoque l'existence de la Pierre Noire et « rapporte quelques-unes des curieuses superstitions qui la concernent » (*La Pierre noire*)

Quittons l'Europe et tournons notre regard vers l'Afrique.

En 1598, Pigaferra édite à Francfort le **Regum Congo**. Cet ouvrage, écrit en latin et illustré par les frères De Bry, rassemble les notes du navigateur Lopex. On y trouve la description d'une mystérieuse civilisation de « nègres à la peau blanche avec tous les caractères de la race caucasienne » pratiquant le cannibalisme (les gravures sont à ce sujet très détaillées, notamment la planche XII).

Le livre, de taille moyenne, est relié de cuir avec des ferrures.

On a retrouvé un exemplaire du **Regum Congo** dans la vallée de Miskatonic, chez un vieux fou aux mœurs anthropophages (*L'image dans la maison déserte*, HPL).

Sir Wade Jermyn, un des premiers explorateurs du Congo, a laissé « des travaux pleins d'érudition sur les tribus et la faune de ces régions et sur ce qu'il pensait de leur antiquité ». Dans ses **Observations sur quelques régions de l'Afrique**, il nous fait part de ses conjectures concernant une civilisation préhistorique blanche au Congo (on trouve d'« étranges récits sur une ville abandonnée peuplée de créatures hybrides »). En 1762, Sir Wade Jermyn est interné dans un asile d'aliénés à Huntington : il y trouvera la mort trois ans plus tard (*Faits concernant feu Arthur Jermyn*, HPL).

Enfin, un alchimiste allemand du nom de Rudolph Jergler a écrit, d'après les informations laissées par Hermès Trismégiste, le mage de l'Égypte ancienne, **La Chronique de Nath**, traduite depuis en anglais. En voici un extrait :
Ainsi, l'année du Bélier noir, il surgit dans Nath une ombre qui n'aurait pas dû être sur Terre, et qui n'avait aucune forme connue des yeux humains. Et elle se nourrissait des âmes des hommes, ceux qu'elle dévorait étaient attirés et aveuglés par des rêves, jusqu'à être submergés dans l'horreur d'une longue nuit. Ils ne voyaient pas ce qui les dévorait : car l'ombre prenait de fausses formes que les hommes connaissaient ou dont ils rêvent et seule la liberté semblait les attendre dans le Pays des Trois Soleils. Mais il était dit par les prêtres du Vieux Livre que celui qui parviendrait à voir la véritable forme de l'ombre et à survivre à ce spectacle pourrait échapper à sa malédiction et la renvoyer dans l'abîme sans étoiles où elle avait pris naissance. Cela ne pouvait se faire qu'à l'aide de la Gemme ; c'est pourquoi Ka-Néfer, le Grand Prêtre, conservait cette pierre comme un objet sacré au sein du temple. Et lorsqu'elle fut perdue avec Phrénès, celui qui brava l'horreur et qu'on ne revit plus jamais, le désespoir s'abattit sur Nath. Pourtant l'Ombre finit par partir, et sa faim ne s'éveillera à nouveau que lorsque les cycles ramèneront l'année du Bélier Noir.

(*L'arbre sur la colline*, Duane W. Rimel et HPL)

Les Contrées du Rêve

Kadatheron et Ilarneke

Au pays de Mnar, le long de la rivière Aï, des hommes ont bâti les cités de Thraa, d'Ilarnek et de Kadatheron. Ils nous ont laissé les **Cylindres de brique de Kadatheron** et les **Papyrus d'Ilarnek**. Ces deux ouvrages traitent de la mystérieuse et antique Ib et de ses habitants. On sait ainsi que ces êtres « avaient des yeux proéminents, des lèvres pendantes et charnues, de curieuses oreilles, mais pas de voix » et qu'ils « vénéraient une idole de pierre verte comme la mer, taillée à l'image de Bokrug, le grand lézard aquatique » (*La Malédiction de Sarnath*, HPL).

Les rescapés d'Olothoe

On prétend que les **Manuscrits Pnakotiques** ont un temps résidé à Olothoe (non loin du pôle nord) avant d'être emportés dans les Contrées du Rêve lorsque les Gnophkehs envahirent le pays de Lomar. Il est possible que les **Écrits des Pères zobnariens** aient suivi le même chemin et qu'ils reposent maintenant à Ulthar (*Polaris*, HPL).

A propos des sorcières

Les auteurs mentionnés sur ce sujet ont tous réellement existé. Voici donc leurs ouvrages respectifs, présentés dans l'ordre plus ou moins chronologique de leur parution.



Malleus Maleficarum

Présentation

A la fin du XV^e siècle, deux inquisiteurs dominicains rédigent le compte-rendu de leurs tristes activités : Heinrich Krämer professeur de théologie à Sélestat, et Jakob Sprenger, doyen de l'université de Cologne, publient en 1486 le **Malleus Maleficarum** (littéralement, **Le Marteau des Sorcières**). Ce livre, le plus fameux des manuels de chasseurs de sorcières, est largement diffusé à la Renaissance grâce à l'imprimerie naissante (le Malleus connaît trente et une éditions entre 1486 et 1669^[1]). Il est utilisé comme un véritable code judiciaire par des générations de magistrats fanatiques (entre autres joyeusetés, il légitimait la torture).

Montague Summers, qui en assura la traduction en langue anglaise, considérait cet ouvrage comme l'un des plus importants jamais publiés dans le monde^[2].

Localisation

Un certain Peabody, de Wilbraham, Massachusetts, est connu pour posséder un exemplaire du **Marteau des Sorcières**.

Contenu

parmi leurs actions principales, [sorcières et sorcière] sont corporellement transportés d'un lieu à l'autre... séduits par les illusions et les fantasmagories des démons, croient et professent se déplacer la nuit sur le dos de certains animaux... ou marchent simplement dans les airs par des chemins à eux seuls réservés... Satan lui-même leur par des rêves les âmes qu'il tient captives, les menant par des voies tortueuses..., ils prennent l'onguent fabriqué sur les instructions du diable, avec les os d'enfants qu'ils ont tués, en enduisent une chaise, ou un manche à balai, sur quoi ils sont immédiatement transportés dans les airs, de jour ou de nuit, visibles ou invisibles...

Extrait du **Malleus Maleficarum** (L'Héritage Peabody)

Les deux inquisiteurs font le recensement systématique de tous les maléfices et pratiques magiques que peuvent accomplir Sorcières et (surtout) sorcières : copulations avec les animaux ou les démons incubes, signature de pactes, sacrifices d'enfants, métamorphoses, tout est examiné et reporté dans le sinistre **Malleus Maleficarum**.

Note : ce ramassis de racontars et de contes folkloriques ne devrait pas donner beaucoup de points en *Mythe*.

L'œuvre d'Olaüs Magnus

Si le nom d'Olaüs Magnus est mentionné à plusieurs reprises dans les Légendes du Mythe de Cthulhu, on n'a jamais cité nommément son (ou ses ?) ouvrage(s).

Présentation et contenu

Chez les Ostrogoths se trouve une île très habitée, dans laquelle il existe deux églises paroissiales. Au-dessous s'étend une caverne, dans laquelle se trouve un certain sorcier, le Mage Gilbert, qui a été vaincu dans des temps très anciens, au moyen des arts magiques, par son propre maître Catillum, qu'il avait osé insulter, et a été enchaîné par un bâton que lui avait jeté celui-ci, sur lequel étaient gravés certains caractères gothiques et runiques, de telle sorte que ses membres étaient maintenant immobiles.

Extrait de l'**Historia de gentibus septentrionalibus**

Olaüs Magnus est l'auteur de l'**Historia de gentibus septentrionalibus** (**Histoire des peuples du Septentrion**), publiée à Rome en 1555. Il y fait l'inventaire des sortilèges employés par les sorciers et sorcières (divination, tempêtes maritimes, etc.) et rapporte certaines légendes les concernant (voir citation plus haut).

Extrait de l'**Historia de gentibus septentrionalibus**

Localisation

Les Peabody, du Massachusetts, ont fait l'acquisition d'un ouvrage d'Olaüs Magnus relié d'un cuir noir taillé dans une peau humaine (*L'Héritage Peabody*). On ignore s'il s'agit de l'**Historia de gentibus septentrionalibus**.



La Daemonolatreia

Présentation

Le XVI^e siècle a vu dans tous les pays s'intensifier la chasse aux sorcières. La France ne fait pas exception avec notamment le cruel Nicolas Rémy (1530-1612) alias Remigius. C'est dans l'est que sévit ce chasseur de sorcières : grand juge de 1576 à 1591 et procureur général de Lorraine à partir de cette date, il a envoyé au bûcher environ trois mille sorcières et sorciers. Malgré un emploi du temps qu'on devine chargé, ce brave homme a tout de même réussi à écrire une érudite **Histoire de Lorraine** et surtout le « terrifiant **Daemonolatreia** (...), en 1595 à Lyon » (*Le Festival*).

Localisation

Cet ouvrage authentique mais fort ancien ne devrait pas être d'accès facile. On sait toutefois qu'une famille de sorciers de Kingsport en détient un exemplaire (*Le Festival*), ainsi que l'inquiétant Dr Charrière, décédé en 1927 à Providence (*Le Survivant*).

Contenu

Jeanne brise une coquille d'escargot et la réduit en poudre. Pourquoi ? Tous les moutons de Barbe, sa voisine, sont morts depuis. Il est bien évident que c'était pour les tuer que Jeanne préparait cette poudre. Brûlée la sorcière.

Dominique Petrone accuse sa mère de l'avoir mené aux assemblées diaboliques, alors qu'il n'avait que douze ans. Là, elle l'aurait jeté elle-même dans les bras d'un démon succube.

Extraits de la **Daemonolatreia**

La **Daemonolatreia** est sensée contenir une formule pour conjurer la menace des Grands Anciens (*L'Abomination de Dunwich*).

En fait, ce livre est surtout un manuel du juge de sorcellerie, dans lequel la stupidité n'a d'égale que la cruauté. Ainsi, Nicolas Remy raconte dans sa **Démonolâtrie** qu'il épargne un jour des enfants qui avaient accusé leurs parents de s'être rendus au Sabbat. Mais il les fit fouetter nus et tourner autour du bûcher où leurs pères et mères venaient de mourir brûlés.

Discours des sorciers

Présentation et contenu

Dans la même veine que Nicolas Remy, voici Henri Boguet : grand juge de Saint-Claude en Jura, il a fait exécuter six cent sorciers. Il est également l'auteur du fameux et sinistre **Discours exécration des sorciers, avec une Instruction pour un juge en fait de sorcellerie**, publié à Rouen en 1603, et suivi à la lettre dans les parlements français pendant bien longtemps. Les détails que contient l'ouvrage de Boguet sont si ignobles que la propre famille du juge a fait détruire le plus grand nombre possible de **Discours**.

Localisation

L'ouvrage est bien réel, mais probablement difficile à trouver. La famille Peabody, résidant dans le Massachusetts, en possédait un exemplaire (*L'Héritage Peabody*).

Sadduscimus triumphatus

Présentation et contenu

Joseph Glanvill, né à Plymouth en 1636 et mort à Bath en 1680, était un homme d'église et un philosophe. Il a défendu la sorcellerie et s'est intéressé aux phénomènes psychiques car il pensait donner une base expérimentale au spiritualisme et à la religion (un mystique, quoi). Il est l'auteur des **Considérations philosophiques sur les sorcières et la sorcellerie** (1666), reprises et augmentées en 1681, sous le titre **Sadduscimus triumphatus, on a full and plain evidence concerning witches and apparitions**.

Localisation

On sait que des particuliers de Kingsport détiennent un exemplaire du « redoutable » (dixit Lovecraft) **Sadduscimus triumphatus** (*Le Festival*). Comme tous les ouvrages authentiques, les investigateurs devraient pouvoir le trouver sans difficultés excessives.

Les "Merveilles" de Mather

Présentation

Né en 1663 à Boston et mort dans cette même ville en 1728, Cotton Mather était un pasteur doublé d'un historien. D'une œuvre abondante traitant de la sorcellerie et des procès de Salem (dont il est l'un des principaux instigateurs), on retiendra ses **Merveilles du monde invisible** et le **Magnalia Christi Americanae (Merveilles du Christ en Amérique, 1702)**, vaste histoire de la Nouvelle-Angleterre, très bien documentée, qui montre de quelle manière Dieu est à l'œuvre dans le Nouveau Monde.

Grand ennemi des sorcières, il n'est pourtant pas infallible. Ainsi, en 1692 (année sinistre qui vit l'exécution à Salem de plus de vingt personnes accusées de sorcellerie), après l'évasion de la sorcière Kesiah Mason, « Cotton Mather lui-même fut incapable d'interpréter les courbes et les angles barbouillés sur la pierre grise des murs [de la prison de Salem] avec un liquide rouge visqueux » (*La Maison de la Sorcière*, HPL).

Description

Ci-dessous, la reproduction de la première page des **Merveilles du monde invisible** :

The Wonders of the Invisible World :

Being an Account of the

T R Y A L S

OF

Several Witches,

Lately Executed in

N E W - E N G L A N D :

And of several remarkable Curiousities therein Occurring

Together with,

- I. Observations upon the Nature, the Number, and the Operations of the Devils.
- II. A short Narrative of a late outrage committed by a knot of Witches in *Swede-Land*, very much resembling, and so far explaining, that under which *New-England* has laboured.
- III. Some Counsels directing a due Improvement of the Terrible things lately done by the unusual and amazing Range of *Evil-Spirits* in *New-England*.
- IV. A brief Discourse upon those *Temptations* which are the more ordinary Devices of Satan.

By *COTTON MATHER.*

Published by the Special Command of his EXCELLENCY the Governour of the Province of the *Massachusetts-Bay* in *New-England*.

Printed first, at *Boston* in *New-England*; and Reprinted at *London*, for *John Dunton*, at the *Raven* in the *Poultry*. 1693.

Document que l'on peut traduire par :

Merveilles du Monde Invisible

Où l'on expose les

PROCES

DE

Plusieurs Sorcières

Récemment exécutées en

NOUVELLE-ANGLETERRE

Et plusieurs curiosités remarquables qui se

sont produites à cet égard.

Avec également,

I. Des observations sur la Nature, le Nombre et les Agissements des Démon.

II. Le court récit d'un récent crime commis par un groupe de Sorcières en *Terre de Suède*, qui ressemble beaucoup, et qui explique ce dont a souffert la *Nouvelle-Angleterre*.

III. Quelques conseils visant à une juste Amélioration des Terribles choses récemment causées par l'inhabituel et étonnant pouvoir des *Esprits* malins en *Nouvelle-Angleterre*.

IV. Un bref discours sur ces *Tentations* qui sont les stratagèmes les plus couramment employés par Satan.

Par COTTON MATHER

Contenu

Le règne de Satan à notre époque se manifeste clairement dans le nombre stupéfiant de sorcières que l'on trouve partout. On en découvre actuellement des centaines dans un seul Comté ; et, si ce qu'on dit est vrai, dans un village du nord comptant quatorze foyers, on en trouve autant qui appartiennent à cette maudite engeance.

(Les Serviteurs de Satan)

Pourquoi prolonger une enquête ou entendre d'autres témoins, lorsque le suspect a volontairement (sic) et librement (resic) confessé son crime, après interrogatoire

Citations du fanatique (et peu sympathique) Cotton Mather

Quand on connaît ses antécédents familiaux (il appartient à une famille de Salem qui compte dans ses rangs une sorcière brûlée en 1692), on comprend pourquoi Richard Upton Pickman se montre si critique envers Cotton Mather : « Il savait des choses qu'il n'a pas osé mettre dans son stupide **Magnalia** ou dans ses **Merveilles du monde invisible**, œuvre puérile s'il en fut » (*Le Modèle de Pickman*).

On le voit donc, il ne faut pas trop compter sur Mather pour faire des bonds dans la compétence *Mythe* : ses ouvrages restent très "sains".

La Daemonolitas

Présentation

L'histoire de la **Daemonolitas, et Incubis, et Succubis** est assez surprenante. Présenté comme un apocryphe de Luigi Maria Sinistrari (1632–1701), franciscain italien, il s'agit en fait d'un livre écrit par un érudit français, Isidore Liseux, libraire et éditeur parisien de la moitié du XIX^e siècle. Il rédigea l'ouvrage en latin et le traduisit en français en 1875 sous le titre **De la démonialité et des animaux incubes et succubes, où l'on prouve qu'il existe sur terre des créatures raisonnables autres que l'homme ayant comme lui un corps et une âme, naissant et mourut comme lui, rachetés par N.S. Jésus Christ et capables de salut et de damnation**¹³.

Localisation

Peabody, résidant à Wilbraham, Massachusetts, fut le possesseur d'un exemplaire de la **Daemonolitas**.

Contenu

Ils promettent au Diable, à des époques données, des sacrifices et des offrandes, tous les quinze jours ou au moins tous les mois, le meurtre de quelque enfant, ou un sortilège homicide, et chaque semaine, d'autres méfaits au préjudice du genre humain tels que grêles, tempêtes, incendies, épizooties¹⁴.

Extrait de la **Daemonolitas** (*L'Héritage Peabody*)

On trouve dans ce livre « la grande tradition des sorciers et de la magie noire, avec toutes sortes d'incantations et légendes, la destruction des sorcières et des sorciers par le feu, et leur mode de locomotion... » (*L'Héritage Peabody*)

Le Culte des sorcières

Présentation

Née à Calcutta en 1863 et morte à Londres en 1963, Margaret Alice Murray était une anthropologue britannique. Egyptologue également intéressée par l'anthropologie et le folklore, on lui doit entre-autres le **Culte des sorcières en Europe occidentale** (1921) et le **Dieu des sorcières** (1933), jamais cité par Lovecraft. Miss Murray considérait la sorcellerie comme une survivance du paganisme de l'ancienne Europe.

Contenu

A ce propos, elle expose dans son **Culte des sorcières** la théorie suivante : selon elle, la sorcellerie serait le vestige d'un antique culte païen de la fécondité voué à Diane. Cette hypothèse n'est pas celle retenue par la majorité des historiens.

Et aussi...

Mentionnés par August Derleth et Robert Bloch uniquement, on n'a que fort peu d'éléments sur les livres suivants.

Présentation

Un certain italien du nom de Giovanni Lorenzo Anania est fauteur d'un livre intitulé **De natura daemonum (De la nature du démon)**. Publié en 1581, il comprend huit tomes et la Bibliothèque Nationale de Paris en possède un exemplaire.

Pour sa part, Pietro Antonio Stampa a écrit **Fuga Satanae, exorcismus**, un ouvrage traitant, comme son titre l'indique, d'exorcisme.

Enfin, Ambrogio Vignato (ou encore Ambrosium de Vignate) a commis un livre intitulé **Elegans de utilis quaestio in duo articulis divisa. Quaestio unica. De Lamiis seu strigibus et earum delictis, eum comentariis Franeisei Penae**¹⁵, dans lequel il est question de sorcières.

Localisation

Ces ouvrages sont authentiques mais fort anciens (ils datent du XVI^e ou du XVII^e siècle). Difficile donc d'en dénicher. On sait toutefois que la famille Peabody du Massachusetts ainsi que le défunt sorcier Uriah Garrison, d'Arkham, détenaient un exemplaire de chacun des ouvrages cités plus haut (*L'Héritage Peabody* et *L'Ombre dans la mansarde*, August Derleth).

A tout cela, on peut ajouter les **Commentaires sur la sorcellerie** écrits par le dénommé Mycroft.

Cinéma

Si les sorciers vous intéressent, je ne saurais trop vous recommander *Warlock*. On y apprend beaucoup de choses, notamment l'aspect que pouvait avoir Boston à la fin du XVII^e siècle. De plus, l'intrigue s'articule autour d'un ancien et terrifiant livre de magie que l'on dit rédigé par Satan lui-même : c'est le **Grand Grimoire** connu aussi sous le nom de **Livre de Ténèbres** ou encore de **La Clef de Salomon**. Il présente l'étonnante particularité de se régénérer (impossible d'en déchirer une page, elle se reforme aussitôt).

Magie et sorcellerie

L'œuvre d'Eliphas Levi

Présentation

L'abbé Alphonse Louis Constant a organisé une forme moderne de d'occultisme. Le secret réside pour lui dans l'existence et l'usage du grand agent magique : le fluide universel, la lumière astrale. Sous le pseudonyme d'Eliphas Levi, il a écrit **Dogme et rituel de la haute magie** (1854-1856), **Histoire de la magie** (1859) ainsi que **La Clef des grands mystères** (1860). Et Lovecraft d'ajouter à propos de l'auteur : « personnage énigmatique qui par une fissure dans la porte interdite entrevit les perspectives terrifiantes du vide au-delà » (*L'Affaire Charles Dexter Ward*).

Localisation

Les investigateurs ne devraient pas avoir trop de mal à dénicher les livres de l'occultiste français (comparé au **Necronomicon** en tout cas). On sait que sir Amery Wendy Smith possédait un exemplaire de l'**Histoire de la magie** dans sa demeure du Yorkshire.

Contenu

Tous ces ouvrages contiennent bien sûr de nombreuses formules et incantations semblables à celle-ci :

Per Adonai Eloim, Adonai Jehova,
Adonai Sabaoth, Metraton On Agla Mathon
verbum pythonicum, mysterium salamandrae.
conventus sylvorum, antra gnomorum,
daemonia Coeli God, Almonsin, Gibor, Jehosua,
Evam, Zariatnatmik, veni, veni, veni.

(*L'Affaire Charles Dexter Ward*)

Le Septième Livre de Moïse

Présentation et contenu

C'est un peu la Bible des sorciers. Le texte est d'ailleurs « très prisé des vieilles sectes de Pennsylvanie » (*La Maison dans la vallée*, August Derleth). Ses pages renferment de multiples formules et sortilèges de nécromancie ou de démonologie.

« On y trouvait des incantations et invocations à des "princes" du monde inférieur, répondant au nom d'Aziel, de Méphistophélès, Barbuel, Aniquiel et quelques autres. Il y avait des conjurations de toutes sortes. D'aucunes pour la guérison de certaines maladies, d'autres pour la réalisation de souhaits, d'autres encore assuraient la réussite de toutes les entreprises, ou vous vengeait à coup sûr de vos ennemis. Le lecteur était sans cesse mis en garde contre le pouvoir de certains mots, ce qui m'incita sans doute à copier la pire des incantations qui me sauta aux yeux :

Aila himel adonay amara Zebaoth cadas yexraiye haralius

Cette formule devait, paraît-il, faire apparaître démons, fantômes et ressusciter les morts » (*Le Jour à Wentworth*, HPL et August Derleth).

Localisation

Un certain Nahum Wentworth, de Dunwich, possédait un exemplaire du **Septième Livre de Moïse**, de même que la famille Bishop, d'Aylesbury.

Divers Libers ¹⁶

Commençons par le **Liber Ivonis** (ou Evoris). Ecrit par Albertus Magnus (*Le Récit de Winfield Phillips*), il n'a rien à voir avec le **Livre d'Eibon**¹⁷. On attribue également à Albert le Grand les populaires **Secrets merveilleux de la Magie naturelle et cabalistique du Petit Albert**¹⁸, ouvrage publié à Cologne en 1722 qui propose divers talismans pour se protéger des sortilèges des sorcières (comme la Main de Gloire) ou pour faire fortune (la chandelle merveilleuse). Gageons que le **Liber Ivonis** contient des formules similaires.

L'université Miskatonic et le British Museum détiennent respectivement un exemplaire du **Liber** d'Albertus Magnus, ainsi que le descendant d'Alijah Billington.

Du **Liber Damnatus**, ou **Livre Maudit**, on sait que l'ancêtre de Charles Dexter Ward, le sorcier Joseph Curwen, avait un exemplaire en sa possession, et qu'il lui permettait d'invoquer Yog-Sothoth : « Et Il [Ibn Schacabao] a dit que la Clé se trouve dans le psaume III du **Liber Damnatus**. Le soleil étant en maison V, Saturne en trine, tracez le Pentagramme du Feu, et récitez trois fois le neuvième verset. Répétez ce verset chaque Roodemas et Hallowe'en¹⁹, la chose sera engendrée dans les sphères extérieures » (*L'Affaire Charles Dexter Ward*). Cette citation est reprise et complétée par August Derleth :

Pour faire venir Yog-Sothoth d'Ailleurs, ayez la sagesse d'attendre que le Soleil soit dans la Cinquième Maison, quand Saturne est en train, tracez le pentagramme de feu, et récitez trois fois le Neuvième verset, en répétant que la fête de Roodernas et Hallon projettera la Chose dans les Espaces Au-delà de la Grille, dont Yog-Sothoth est le gardien. A la première tentative vous risquez de ne pas Le voir venir mais faire apparaître Un Autre qui désire tout autant grandir. S'Il n'a pas à sa disposition le sang d'Un Autre, Il s'efforcera de prendre le vôtre. Alors considérez tout ceci avec le plus grand sérieux.

Extrait du **Liber Damnatus** (*Les Engoulevents de la colline*)

Tiré d'une compilation de livres maudits, ce passage semble avoir été transcrit et traduit de manière plus qu'approximative par Abel Harrop.

Quant au **Liber Miraculorem**, le **Livre des Miracles**, on sait seulement que Sir Amery Wendy Smith en possédait un dans sa bibliothèque décidément bien fournie.

Pour finir...

Pour finir, voici l'inventaire des livres cités par Lovecraft ou ses disciples qui n'ont pas (ou alors très peu) de rapport avec le Mythe de Cthulhu. Il est toutefois possible que les investigateurs y trouvent une certaine utilité.

Le Surnaturel

Commençons par le dénommé Charles Fort. Cet homme s'est appliqué à rassembler et rapporter dans deux livres intitulés **New Lands** et **The Book of the Damned** (**Le Livre des Damnés**) tous les événements fantastiques « en contradiction avec toutes les connaissances scientifiques de l'humanité » (*Le Rôdeur devant le seuil*). Charles Fort est également l'auteur de **Lo !**, qui contient lui aussi « des faits divers d'un intérêt "inhabituel" » (*Le Retour des Lloigors*). On sait notamment que les « livres extravagants » de Charles Fort contiennent des témoignages « selon lesquels des voyageurs d'autres mondes et de l'espace interstellaire ont souvent visité la terre » (*Celui qui chuchotait dans les ténèbres*).

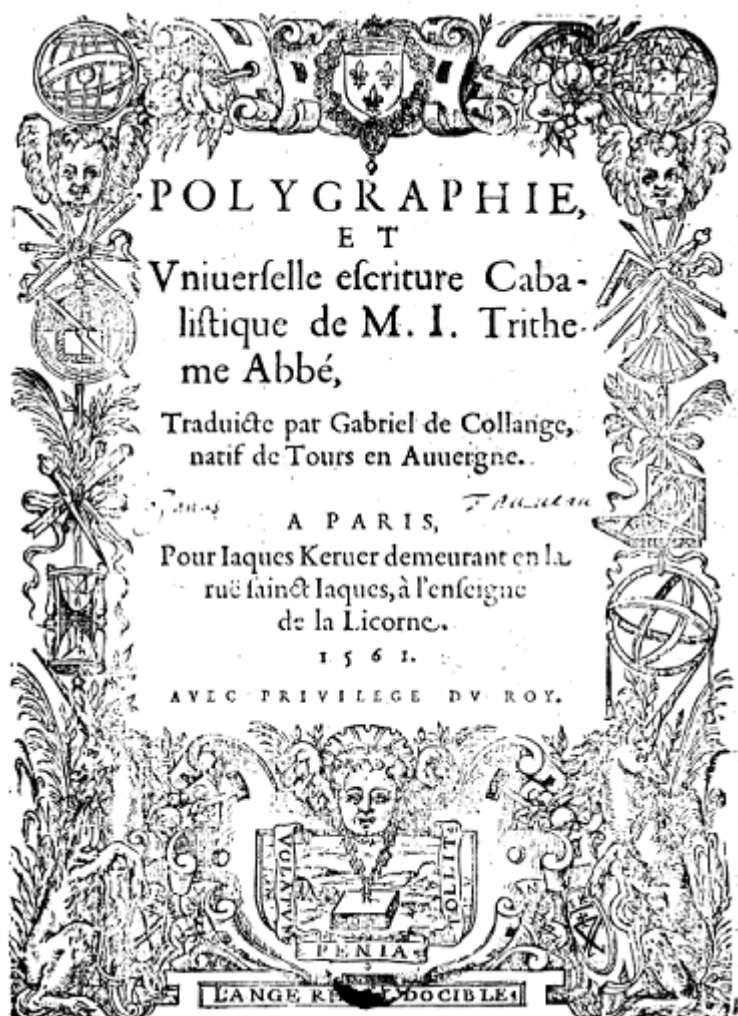
Des **Esprits Frappeurs**, on ne sait pas grand-chose, si ce n'est que le livre est d'un certain Sacheverell Sitwell et que le Colonel Lionel Urquart, de Melincourt, Angleterre, en possédait un exemplaire dans sa bibliothèque (*Le Retour des Lloigors*).

Les renseignements sont encore plus maigres pour les « étranges versets des **Daemonic Presences** » : l'ouvrage a été écrit par un certain Heber, et sa publication est antérieure au XVIII^e siècle. (*Les Serviteurs de Satan*).

La Cryptographie

Comme le docteur Armitage dans *L'Abomination de Dunwich*, vos investigateurs auront peut-être un jour à déchiffrer des ouvrages codés. Voici quelques livres qui les aideront dans leurs études : le **De Furtivis Literarum Notis**, de Giambatista Porta, le **Traité des chiffres**, de Vigenère, la **Cryptomenysis Patefacta**, de Falconer, le **Kryptographik**, de Klüber ou encore la **Poligraphia**, publiée en 1676. Son auteur, l'abbé Jean Trithème, écrivait : « Je peux vous assurer que cette œuvre par laquelle j'enseigne beaucoup de secrets et de mystères peu connus semblera à tous, encore plus aux ignorants, contenir des choses surhumaines, admirables et incroyables. Personne n'en a jamais écrit ou parlé avant moi »

Tous les livres cités ici figuraient en bonne place dans la collection privée du Dr. Armitage, bibliothécaire de l'université Miskatonic. Le monstrueux Dr. Charrière, d'Arkham, était pour sa part le possesseur du **De Furtivis Literarum Notis** et du **Kryptographik** (*Le Survivant*).



L'Alchimie

L'alchimie est *a priori* un domaine peu étudié par les investigateurs. Pourtant, certains ouvrages contiennent des formules "intéressantes", comme a pu le découvrir le malheureux Charles Dexter Ward.

Les Sels essentiels des Animaux se peuvent préparer et conserver, de telle façon qu'un Homme ingénieux puisse posséder toute l'Arche de Noé dans son Cabinet, et faire surgir à son plaisir la belle Forme d'un Animal à partir de ses cendres ; et par telle Méthode, des Sels essentiels de l'humaine Poussière, un Philosophe peut, sans nulle Nécromancie criminelle, susciter la Forme d'un Ancêtre défunt à partir de la Poussière en quoi son Corps a été incinéré.

Borellus (*L'Affaire Charles Dexter Ward*)

Il existe une multitude d'ouvrages d'alchimie. Un certain Joseph Curwen, de Providence, en possédait un bon nombre. On peut citer la **Turba Philosophorum**, le **Liber Investigationis** de Geber, la **Clé de la Sagesse** d'Artephius, l'**Ars Magna et Ultima** de Raymond Lulle dans l'édition de Zetsner, le **Thesaurus Chemicus** de Roger Bacon déjà évoqué à propos du **Manuscrit Voynich**, le **Clavis Alchimiae** de Robert Fludd, alchimiste mystique et membre du collège des médecins de Londres et le **De Lapide Philosophico** de Trithemius.

On retrouve les ouvrages de Lulle, de Fludd et d'Artephius chez le sinistre Alijah Billington, d'Arkham (*La Forêt de Billington*).

A cela, il faut ajouter l'**Azoth des philosophes** du légendaire Basile Valentin, né en 1394, médecin et supérieur des bénédictins d'Erfurt. Son œuvre resta inconnue plus d'un siècle après sa mort. Mais la foudre ayant un jour ouvert une colonne de l'église d'Erfurt, on trouva ses manuscrits cachés. Il s'avéra par la suite que son œuvre ne pouvait avoir été écrite au XV^e siècle : Valentin n'avait jamais existé, pas plus que le couvent d'Erfurt. Les apocryphes de cet alchimiste légendaire n'en demeurent pas moins intéressants : outre l'**Azoth**, on peut citer **De la grand-pierre des anciens** (publié en 1599), **Des choses naturelles et surnaturelles** (1603), **Le Microcosme** (1608) et le **Dernier Testament** (1626).



On sait que le British Museum, Londres, possède un exemplaire de l'**Azoth** (*Le Retour des Lloigors*).

Toujours au British Museum, on trouve les **Remarques sur l'Alchimie** d'E.A. Hitchcock (1865) qui mentionnent l'existence des « secrets à présent inaccessibles des tablettes aklos » (*Le Retour des Lloigors*).

Tables récapitulatives

Table des Livres du Mythe de Cthulhu

Ce tableau reprend les informations déjà données dans l'*Appel de Cthulhu* ainsi que dans le *Manuel du Gardien*, et les enrichit par l'apport de nouveaux ouvrages. Certaines données ont été modifiées par rapport au livre des règles pour être plus en accord avec le contenu des histoires relatives au Mythe de Cthulhu. Tous les chiffres sont bien sûr donnés à titre indicatif, et le Gardien des Arcanes a toute liberté pour les modifier.

Titre	Langue	+ Au savoir	Mult. de sort	Effet sur la SAN
Al Azif (d'Abdul Alhazred)	Arabe	+18%	x5	-1D10/2D10
Le Necronomicon (trad. Theodorus Philétas)	Grec	+17%	x5	-1D10/2D10
Le Necronomicon (trad. Olaus Wormius)	Latin	+16%	x5	-1D10/2D10
Le Necronomicon (trad. Dr John Dee)	Anglais	+15%	x4	-1D10/2D10
Le Manuscrit Voynich (de Roger Bacon)	Grec/Latin	+6%	Néant	-1D3/1D6
Notes sur le Necronomicon (de Feery)	Anglais	+6%	Néant	-1D3/1D6
La plus vieille histoire du monde (de Benjamino Evanlista)	Anglais approximatif	+4%	Néant	-1D2/1D4
Le texte de R'lyeh (traduction)	Chinois	+15%	x4	-1D8/2D6
Approche des structures mythiques des derniers primitifs... (du Dr Shrewsbury)	Anglais	+6%	x1	-1D3/1D6
Cthulhu dans le Necronomicon (du Dr Shrewsbury)	Anglais	+6%	x1	-1D3/1D6
Fragments de Celaeno (du Dr Shrewsbury)	Anglais	+9%	x2	-1D4/1D8
Le livre de Dzyan (traduction)	Anglais	+9%	x1	-1D3/1D6
De Vermis Mysteriis (de Ludvig Prinn, édition de Cologne)	Latin	+12%	x3	-1D6/2D6
De Vermis Mysteriis (version expurgée)	Allemand	+11%	x2	-1D6/2D6
Les Mystères du Ver (trad. Charles Legget)	Anglais	+10%	x2	-1D6/2D6
Les Rites Sarrasins (trad. Clergyman X)	Anglais	+4%	Néant	-1D3/1D6
Unausprechlichen Kulten (de von Juntz)	Allemand	+15%	x4	-1D8/2D8
Cultes Innommables (édition Bridewall)	Anglais	+12%	x3	-1D6/2D6
Cultes Innommables (édition Golden Goblin Press)	Anglais	+9%	x2	-1D6/2D6
Les Manuscrits Pnakotiques (fragments traduits)	Anglais	+10%	x2	-1D4/1D8
Les Tessons d'Etldown (trad. Arthur Brooke Winters-Hall)	Anglais	+11%	x2	-1D4/1D8

Titre	Langue	+ Au savoir	Mult. de sort	Effet sur la SAN
Articles de la Revue de la société américaine de Psychologie (du Pr Wingale Peaslee)	Anglais	+1%	Néant	-1/1D2
Les Fragments de G’harne (originaux)	Choses Très Anciennes	+13%	x3	-1D6/2D6
Les Fragments de G’harne (trad. partielle de Sir Wendy Smith)	Anglais	+6%	x1	-1D4/1D8
Les Fragments de G’harne (trad. complète de Gordon Ramsley)	Anglais	+10%	x2	-1D6/1D10
Histoire de la Race : des Avant-Postes et de leur récupération (de Gordon Ramsley)	Anglais	+8%	Néant	-1D4/1D8
Les Ecrits de Commode	Latin	+4%	x1	-1D3/1D6
Un Temple consacré aux druides anglais (de Stukeley)	Anglais	+2%	Néant	-1/1D3
Le Livre d’Eibon (traduction grecque)	Grec	+14%	x5	-1D8/2D8
Le Livre d’Eibon (trad. Phillipus Faber)	Latin	+14%	x4	-1D8/2D8
Le Livre d’Eibon (trad. Gaspard du Nord)	Français	+12%	x3	-1D6/2D6
Le Livre d’Eibon (traduction anglaise)	Anglais	+11%	x3	-1D6/2D6
Le Cycle de Commorion	Inconnu	+11%	x2	-1D4/2D4
Les Révélations de Glaaki	Anglais	+15%	x3	-1D6/2D6
Le Livre de Thoth	Egyptien	+9%	x3	-1D4/1D8
Le Rameau d’or (de James Frazer)	Anglais	+5%	x1	-1/1D2
Les Manuscrits Yothiques	Inconnu	+5%	x2	-1D3/1D6
Invocations à Dagon (d’Asaph Waite)	Anglais	+3%	x4	-1D2/1D4
Cthaat Aquadingen	Allemand	+13%	x3	-1D8/2D8
Hydrophinnæ (de Gantley)	Anglais	+7%	x3	-1D4/1D8
Les Habitants des Profondeurs (de Gaston Le Fé)	Français	+6%	x1	-1D3/1D6
Unter Zee Kulten (de Graf Grauberg)	Allemand	+8%	x4	-1D4/1D8
Fischbuch (de Konrad von Gerner)	Allemand	+7%	x2	-1D4/1D8
Codex Vaticanus	Maya	+4%	Néant	-1D2/1D4
Travaux de Bridgeman	Anglais	+6%	Néant	-1D3/1D6

Titre	Langue	+ Au savoir	Mult. de sort	Effet sur la SAN
Le Culte des Goules (du Comte d’Erlette)	Français	+14%	x2	-1D6/1D10
De Masticatione Mortuorum (de Ranft)	Latin	+4%	x1	-1D3/1D6
Contes de Meroe (traduction)	Grec	+6%	Néant	-1D3/1D6
Les Tablettes de Zanthu (trad. Hadley Copeland)	Anglais	+3%	Néant	-1D3/1D6
Le Manuscrit Ponape (de Abner Ezechiel Hoag)	Anglais	+7%	x2	-1D4/1D8
Les Chants Dholes (de Leng ; traduction anglaise)	Anglais	+9%	x3	-1D6/2D6
Les Sept livres cryptiques de Hsan	Chinois	+8%	x3	-1D4/1D8
Le Manuscrit du Sussex (traduction ?)	Anglais	+7%	x2	-1D3/1D6
Le Livre de Johannes Henricus Pott	Anglais/Latin	+7%	x1	-1D4/2D4
Rites Noirs (de Luveh-Keraph ; traduction)	Anglais	+10%	x3	-1D6/2D6
Cabala de Saboth (traduction grecque)	Grec	+5%	x2	-1D3/1D6
Le Manuscrit du Dr. Fregus McBain	Anglais	+6%	Néant	-1D3/1D6
Ghorl Nigral (de Mülder)	Allemand	+10%	x2	-1D4/1D8
Ιερον Αεγυπτου	Grec	+8%	x1	-1D4/2D4
Occultus (de Heiriarchus)	Latin	+4%	x2	-1D3/1D6
Code de Nhyargo	Arabe	+5%	x3	-1D4/1D8
Mystères de la Science (de Morryster)	Anglais	+3%	x1	-1D2/1D4
Prodiges Thaumaturgiques de la Canaan de Nouvelle-Angleterre (du Révérend Ward Phillips)	Anglais	+4%	Néant	-1D3/1D6
Des sortilèges diaboliques de démons aux formes inhumaines faits en Nouvelle-Angleterre	Anglais	+4%	Néant	-1D3/1D6
Récits Incroyables (de Damascius)	Latin	+3%	Néant	-1/1D3
Contes du Démon (de Damascius)	Latin	+3%	Néant	-1/1D3
Histoires merveilleuses du monde des morts (de Damascius)	Latin	+3%	Néant	-1D2/1D4
Images du Monde (de Gauthier de Metz)	Français	+6%	Néant	-1D3/1D6
Azathoth et autres horreurs (poésies d’Edward Derby)	Anglais	+4%	Néant	-1D2/1D4
Le Monolithe Noir (poésies de Justin Geoffrey)	Anglais	+3%	Néant	-1/1D3

Titre	Langue	+ Au savoir	Mult. de sort	Effet sur la SAN
L'Etre décharné de la nuit (d'Edgard Enquist Gordon)	Anglais	+7%	x1	-1D3/1D6
L'Ame du Chaos (d'Edgard Enquist Gordon)	Anglais	+8%	x2	-1D4/1D8
Ceux qui veillent sur l'autre côté (de Nayland Colum)	Anglais	+2%	Néant	-1/1D2
L'Atlantide et la Lémure perdue (de W. Scott-Eliott)	Anglais	+5%	Néant	-1D2/1D4
Récit chimérique sur l'Atlantide (d'Ignatius Donnelly)	Anglais	+6%	x1	-1D3/1D6
Spectacle des Merveilles (de Berloe)	Egyptien ?	+7%	x1	-1D4/1D8
Mystères de Mu (de Spencer)	Anglais	+2%	Néant	-1/1D2
Le Livre des Envahisseurs (de W. Scott-Eliott)	Anglais	+5%	Néant	-1D2/1D4
Vestiges des empires perdus (de Otto Dotsmann)	Allemand	+1%	Néant	-1/1D2
Le Folklore Magyar (de Dornly)	Anglais	+1%	Néant	-1/1D2
Regnum Congo (de Pigafetta)	Latin	+1%	Néant	-1/1D3
Observations sur quelques parties de l'Afrique (de Sir Wade Jermyn)	Anglais	+1%	Néant	-1/1D3
La Chronique de Nath (de Rudolph Jergler)	Anglais	+7%	x3	-1D4/1D8
Cylindres de brique de Kadatheron	Inconnu	+4%	x1	-1D3/1D6
Papyrus d'Iarne	Inconnu	+5%	x1	-1D3/1D6
Ecrits philosophiques des Pères zobnariens	Inconnu	+2%	Néant	-1/1D2

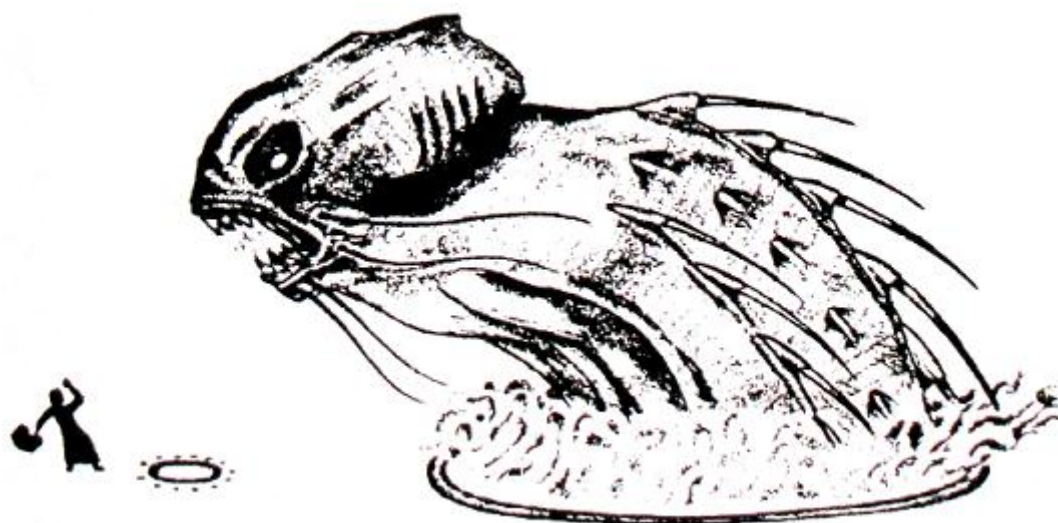


Table des Livres de sorcières et de sorcellerie

Le tableau qui suit répertorie des ouvrages pour la plupart authentiques. Le gardien des Arcanes soucieux de réalisme pourra choisir d'augmenter la compétence *Occultisme* plutôt que le *Mythe de Cthulhu* lorsqu'un investigateur lit un de ces livres.

Titre	Langue	+ Au savoir	Mult. de sort	Effet sur la SAN
Malleus Maleficarum (de Heinrich Krämer et Jacob Sprenger)	Latin	+4%	x1	-1D2/1D4
Historia de gentibus septentrionalis (d'Olaüs Magnus)	Latin	+5%	x1	-1D2/1D4
Daemonolatreia (de Remigius)	Latin	+3%	Néant	-1/1D3
Discours exécrable des sorciers (de Heri Boguet)	Français ?	+3%	Néant	-1D2/1D4
Sadduscimus triumphatus (de Joseph Glanvill)	Anglais	+5%	x1	-1D2/1D4
Merveilles du monde invisible (de Cotton Mather)	Anglais	+4%	Néant	-1/1D3
Magnalia Christi Americane (de Cotton Mather)	Anglais	+4%	Néant	-1/1D3
Daemonialitas (d'Isidore Lisieux)	Latin / Français	+4%	x1	-1D2/1D4
Le Culte des sorcières en Europe occidentale (de Margaret Murray)	Anglais	+4%	Néant	-1/1D3
De Natura daemonum (de Giovanni Lorenzo Anania)	Latin	+2%	Néant	-1/1D2
Fuego Satanae, exorcismus (de Pietro Antonio Stampa)	Latin	+3%	Néant	-1/1D3
Quaestio de lamiis (de Ambrosium de Vignate)	Latin	+3%	Néant	-1/1D3
Commentaires sur la sorcellerie (de Mycroft)	Anglais	+2%	Néant	-1/1D2
Dogme et rituel de la haute magie (d'Eliphas Levi)	Français	+3%	x1	-1/1D3
Histoire de la Magie (d'Eliphas Levi)	Français	+3%	x1	-1/1D3
La Clef des grands mystères (d'Eliphas Levi)	Français	+3%	x1	-1/1D3
Le Septième Livre de Moïse (traduction)	Anglais	+5%	x3	-1D3/1D6
Liber Ivonis (d'Albertus Magnus)	Latin	+6%	x2	-1D3/1D6
Liber Damnatus	Latin	+5%	x2	-1D3/1D6
Liber Miraculorem	Latin	+4%	x1	-1D2/1D4

1. Le lecteur attentif s'étonnera peut-être de la précision de certaines dates qu'on ne retrouve pas dans *l'Histoire du Necronomicon*. Lovecraft les donne dans une lettre à James Blish.
2. John Dee (1527-1606) a réellement existé. Il s'intéresse à l'astrologie, à l'alchimie et aux sciences puis se fait escroc avec un prétendu medium, Edward Kelley.
3. Cet extrait a été repris et augmenté dans *Le Manuscrit de Stephen Bates*, d'August Derleth. Il se termine par : Et à Leur retour, nul ne Les contestera et tous Leur seront soumis. Ceux qui savent à propos des portails seront forcés d'ouvrir la voie pour qu' Ils viennent et Les serviront comme Ils l'ordonneront, mais ceux qui ouvrent la voie sans le savoir l'apprendront seulement un peu plus tard.
4. Né vers 1214 et mort aux environs de 1294, Roger Bacon a réellement existé. Surnommé le "docteur admirable", il faut l'un des plus grands savants du Moyen-Age.
5. Le Grand que tu ne dois pas nommer [Hastur ?], les signes des étoiles noires et le sceau de Tsathoggua en forme de crapaud...
6. Il s'agit probablement de l'invocation des larves amorphes de Tsathoggua qui, selon toute probabilité, ont causé la perte du monde souterrain de Yoth (lire à ce propos *Le Tertre* de Zealia Bishop et HPL).
7. Entendez Clark Ashton (Smith), le créateur du **Livre d'Eibon**.
8. Le plus étonnant dans tout ça, c'est la totale bonne foi avec laquelle Bergier nous expose ses élucubrations. Mais ne gâchons pas notre plaisir : ce qu'il raconte est digne de figurer aux côtés de *l'Histoire du Necronomicon*.
9. Avis aux amateurs : le **Rameau d'or** a été publié en 1981 chez Robert Laffont.
10. Photius (820-891), patriarche de Constantinople et écrivain byzantin. Il a laissé des œuvres d'érudition dont sa **Bibliothèque**, précieuse par la critique qu'il a faite d'ouvrages souvent disparus
11. Avis aux amateurs (bis), le **Malleus Maleficarum** a été publié en 1973 chez Plon.
12. Même s'il n'est jamais cité dans les légendes du Mythe de Cthulhu, le **Formicarius** n'en demeure pas moins intéressant. Ecrit par un inquisiteur allemand, vers 1435, ce livre constitue une sorte de prélude au **Malleus Maleficarum**.
13. Pour information, Lisieux fabriqua un autre apocryphe de Sinistrari mais il sera a priori de piètre utilité pour les investigateurs. Son nom ? **De la sodomie**...
14. Maladie contagieuse qui atteint un grand nombre d'animaux.
15. Titre que l'on peut traduire approximativement par : **La délicate question sur l'utile séparée en deux parties. La question unique. Au sujet des vampires ou des striges et de leurs crimes, avec les notes de Penae**.
16. Je sais, on dit Libri, mais ça ne rime plus avec divers.
17. Les sceptiques peuvent se reporter à *La Forêt de Billington*.
18. Ce livre, à la différence du **Liber Ivonis**, est authentique.
19. Roodemas : fête de l'Invention de la Sainte-Croix, 3 mai. Hallowe'en : veille de la Toussaint.